

Gaston Mandeville face à l'infini

Rachel LUSSIER

Quelques détours un peu gauches, histoire d'inventer soi-même son avenir.

Puis, une ligne droite, bien droite. Parce qu'il est parfois bon de proclamer sciemment les partis pris de sa vie et d'oser se tenir debout devant eux.

Quelques autres lacets, cinq ou six zigzags, un méandre ou deux, de rares virages à 45 ou à 90 degrés, mais juste quand c'est nécessaire.

Et encore une fois la ligne droite, la belle, l'unique, la sienne propre. Celle qui mène à la satisfaction de la route accomplie.

«Je ne suis pas une personne évidente, je ne suis pas une personnalité flamboyante. Pour mon modeste et fidèle public, j'aurai été un chanteur important... probablement parce que jamais on a réussi à me faire dire ce que je ne voulais pas dire, à me faire devenir qui je ne voulais pas être. Même en pleine santé, je n'ai jamais pensé que je serais plus populaire quand je serais mort! Mais j'ai réussi ce que je voulais réussir: expérimenter sans rien attendre de personne.»

Rebelle, Gaston Mandeville?
Si on veut. On l'a d'ailleurs dit toute sa carrière durant.

Mais fidèle surtout. Loyal à son projet artistique: Dévoué totalement à l'authenticité et à l'autonomie nécessaires à une recherche de vérité que paient souvent cher les vrais créateurs.

L'infini
«Peut-être aurai-je été un artiste majeur avec un impact mineur!»

Ah, cet humour fin, cet humour sain de Gaston Mandeville qui, à 40 ans à peine, fort d'un huitième album tout neuf et de quelques hits inscrits pour toujours, entre le début des années 80 et aujourd'hui, dans la jeune histoire de la chanson québécoise, se prépare à quitter détours, zigzags et ligne droite pour l'inconnu, le définitif.

«L'infini», se plaît-il à dire.
Saloperie de cancer.

Mais Mandeville parle, comme si rien jamais ne devait s'éteindre complètement. Surtout pas l'amour, surtout pas la musique.

«À 39 ans, je ne peux pas dire que la mort faisait partie de mon plan de carrière!»

Autre clin d'oeil. Autre manière de mettre l'interlocuteur à l'aise. Autre forme de la générosité légendaire du chanteur originaire de Drummondville qui, notamment par ses interventions en faveur de CFLX FM la radio alternative d'ici, est toujours resté près de l'Estrie.

L'auteur de *Le vieux du bas du fleuve*, celui qui a écrit *Craqué*, *Le bonheur est tranquille*, *Comme un teenager*, *Downtown*, *Où sont passés les vrais rebelles*, *L'Homme de la maison*, *Le bonheur*, *No way* et *En route vers l'an 2000* vient de signer son dernier album, «HUIT», un disque parfaitement à son image, un disque libre, plutôt joyeux, fait de mille petites observations, de trouvailles subtiles, de quelques opinions et de beaucoup de tendresse.

Des cris et des gémissements?
Que dalle.

Rien que des propos de poète. Rien que des mots d'homme qui connaît maintenant mieux que d'autres la valeur des gens et des choses.

Musique s'il vous plaît

Il fait douillet dans la cuisine de Gaston et de Linda. Bon le grand bol de café au lait. Beau le piano. Rayonnants les yeux de l'artiste quand Marie-



Atteint à 40 ans d'un cancer des os, Gaston Mandeville préfère la notion de l'infini à celle d'un dernier combat.

Photo Agence Cargo

plus. Je t'aime aujourd'hui comme il y a une douzaine d'années, alors qu'à l'issue d'un premier entretien, je te présentais comme un explorateur, comme un audacieux, comme un funambule sans filet. Je t'aime et je ne vois vraiment pas pourquoi fausse pudeur ou mythe d'objectivité m'empêcherait à cette heure de partager publiquement cet attachement.

Ce chiffre «huit», au fait, n'est-il pas également traditionnel symbole de l'infini dont nous parlions tantôt?

Musique s'il vous plaît.
«L'artiste offre une vision du monde, la sienne. Celle qui à ses yeux et à son cœur se rapproche le plus de la vérité. S'approcher de la vérité, c'est le premier devoir de celui qui prétend faire ce métier. Au fond, l'artiste s'occupe du côté humain... de l'humain.»

Mandeville a travaillé rigoureusement. Et c'est franchement qu'il parle de ce qu'il appelle humblement «un produit».

«Je sais qu'il se trouvera des gens, quand je serai parti, pour interpréter mes mots et nos choix musicaux sous un certain éclairage. Mais ça n'est pas ça. Je suis content d'avoir eu l'énergie de le finir, mais la plupart des chansons de cet album ont été écrites avant que je sois malade. En fait, il devait sortir avant *Les années folk*, il est dans le cycle du précédent, *En route vers l'an 2000*. Ce que j'aimerais, c'est qu'on l'écoute pour ce qu'il est. Un disque joyeux comme il y avait longtemps que je voulais en faire un.»

Au chapitre des musiques, c'est l'éclatement.

«Je suis un gars de guitare. J'aime les cordes et j'ai voulu essayer tout ce que j'avais envie d'essayer, d'être plus audacieux tout en restant pop.»

D'abord la droiture
Si Gaston Mandeville s'est offert une part spéciale de plaisir au cours de cette production, c'est celui d'avoir travaillé avec Kevin Parent, «parce que dans sa soif de liberté créatrice, il me fait penser à moi quand j'ai commencé à Drummond»; avec Pierre Bertranc «monsieur Harmonie vocale, un génie»; avec Francine Raymond «parce que je l'aime»; avec Gildor Roy, «parce qu'on se fait confiance».

À part ça, noble comme le dernier des seigneurs, entre les beaux moments en famille - l'autre pôle de vie qui lui a été essentiel et qu'il a si tant bien réussi aux dires de sa Linda -, entre les attentions de ses trois filles, les cheveux qui tombent et les traitements qu'il faut courageusement subir, entre les sourires des vrais amis et la conscience de l'opportunisme des autres auxquels il n'en voudra pas, Gaston Mandeville n'attend surtout pas de cadeau.

«Mon grand regret est de savoir que je ne pourrai pas défendre «HUIT» sur scène, mon lieu privilégié. Pour le reste, je voudrais simplement que chaque ligne mélodique, chaque parole soient prises pour ce qu'elles valent. Si certaines de mes chansons durent, tant mieux. Moi, j'aurai fait ce que j'ai cru devoir faire.»

«Je suis fier que le petit gars de Drummond que j'étais ait réussi le rêve de ses 15 ans et c'est ce que je souhaite aux jeunes: rêver et réaliser en ne payant pas de sa personnalité. Pour le reste, j'ai toujours cru au destin et je continue. Une tragédie, il y en a une par jour dans le monde. J'espère juste que la mienne sera positive pour quelqu'un.»

La ligne droite, la droiture, c'est ça.

Claude entre en coup de vent montrer enfin la pochette de «HUIT» qui arrive directo des mains de l'imprimeur et qui sera en présentoirs la semaine prochaine.

- L'aimes-tu? C'est beau, non? Tu vois le «8», là, sur la petite boule de billard? Quand on a rentré celle-là, c'est qu'on a gagné! C'est mon huitième album aussi.

Oui, j'aime cette idée de billard, Gaston. Et je t'aime aussi dans ce que tu es comme dans tes chansons, les anciennes et les nouvelles. Je t'aime aujourd'hui comme avant. Autant et pas

FESTIVAL HARMONIES QUÉBEC

Des célébrations grandioses pour une édition historique

Page F3

Un peu partout

Mise en garde d'Oasis

Londres (Reuter) — Le groupe musical Oasis a fait établir une mise en demeure aux nombreux sites Internet qui, sans autorisation, reproduisent et proposent au public internautes du contenu sous droits d'auteur.

Le groupe rock espère que les tenanciers des sites vont suivre la mise en garde, a indiqué le porte-parole Johnny Hopkins, et ne forceront pas la maison de disque à aller devant les tribunaux.

Oasis ne souhaite pas faire fermer les sites litigieux mais seulement leur faire respecter les lois du droit d'auteur, a-t-il ajouté.

Tenus surtout par des admirateurs d'Oasis, ces centaines de sites officiels donnent accès à un large éventail d'extraits sonores et vidéo.

Trop chaud pour Bond

Bangkok (Reuter) — Une chaleur de 40 degrés C a incommode l'acteur Pierce Brosnan, dernière incarnation de l'agent 007, lors du tournage du long métrage «Tomorrow Never Dies».

L'équipe a filmé des plans où le héros évitait les embouteillages de la capitale en roulant sur les toits, en moto-cyclette. Le Thaïlandais de base ne devrait pas en faire autant pour gagner du temps, a remarqué Brosnan.

Selon le producteur Michael Wilson, il avait été prévu de tourner ces scènes au Vietnam, où il s'est avéré impossible de s'entendre avec les autorités.

Une fille de la campagne

Montréal (PC) — La duchesse anglaise Sarah Ferguson a rejoint jeudi son destin à un auditoire réuni à la Place des Arts.

Ainsi la duchesse d'York se décrit comme une petite fille de la campagne qui a été amenée sous l'oeil de l'opinion publique. Invitée aux conférences Expériences et vies uniques, Mme Ferguson s'est déclarée fière d'être une mère célibataire qui travaille.

Auparavant à Toronto, lors d'un dîner bénéfice, elle avait confié avoir été «très proche de la maladie mentale. Ce qui me rattachait au bon sens, c'était mes enfants et mes chiens.» Et quand des journaux anglais lui ont fait la vie dure, cela l'a incitée à «regarder en dedans de moi-même».



Sarah Ferguson

Céline Dion à l'horaire

Montréal (PC) — La chaîne anglophone CFCF-12 a annoncé hier que Céline Dion se produira durant l'émission The Nanny, à l'horaire mercredi à 19h30.

Durant son numéro, donné à Londres, quelq'un doit «lui offrir un contrat pour Broadway», indique un communiqué de la station montréalaise.

Chantal Angers a trouvé son aquarelle

Pierrette ROY

Des femmes au regard grave. De belles étrangères qui forcent le respect et l'écoute. Des beautés exotiques qui imposent leur vie intérieure riche.

La nouvelle exposition solo de Chantal Angers *États d'âme...* grouille de ces belles au regard lointain, habitées par des émotions intenses qui viennent interpeller avec puissance le visiteur et raconter des morceaux de leur vie.

Car, s'il se trouve de l'intensité et de la gravité dans cette exposition qui commence demain dimanche, au Musée Beaulne de Coaticook, pour se prolonger jusqu'au 6 juillet, il s'y trouve aussi une remarquable harmonie en même temps qu'une formidable vitalité.

Bien raconter

Depuis qu'elle abandonnait il y a deux ans l'enseignement, auquel elle a consacré dix années de sa vie, l'artiste de Saint-Elie-d'Orford a conscience d'avoir grandi et d'avoir acquis une plus grande maîtrise de son médium qu'est l'aquarelle.

D'ailleurs, c'est avec l'assurance de celle qui veut raconter, et qui connaît l'une des très belles façons de le faire qu'elle se présente aujourd'hui à nous.

Car cette vingtaine de toiles qui, pour la plupart, représentent des femmes en réflexion - quatre jouent de la musique alors que quelques toiles représentent des oiseaux ou évoquent des souvenirs d'Italie -, viennent témoigner de la préoccupation de l'artiste à perfectionner sa technique et à trouver sa signature toute personnelle.

Trouver son aquarelle

«Il faut trouver son aquarelle, sa facture propre. Depuis un an, je travaille avec un support extrêmement mouillé qui fait en sorte que les pigments se tissent littéralement, ce qui donne des effets de texture assez intéressants. Précédemment, je m'imposais plus de garanties dans mon travail alors que désormais, je crée plus librement. Ma compréhension de mon médium me permet cela.»

Une compréhension qui l'amène d'ailleurs à certaines audaces comme l'intégration à ses toiles de papier japonais qui ajoute une texture vraiment singulière, et une richesse remarquable.

«Au fil des oeuvres et du temps, j'ai enlevé beaucoup d'accessoires pour atteindre une sorte de dépouillement. Je pense être arrivée à



Imacom-Daguerre par Martin Blache

L'artiste Chantal Angers et son *Exilée*, un personnage ténébreux et intense.

l'essentiel qui me permet de canaliser sans risquer de me perdre ou de m'étourdir dans les détails.»

Offrir le respect

Mais l'aquarelle ne ment pas. Épuisée ou forcée, elle perd toute beauté, tout intérêt. Or si, ici, le trait sait à l'occasion se faire vigoureux quand la composition l'exige, il se dégage de l'ensemble une fluidité toute envoûtante.

«L'aquarelle est un médium qui impose le respect. Il serait inapproprié de vouloir le contrôler ou, pire encore, le forcer. Mieux vaut bien le connaître, le respecter et s'en faire un allié.»

Or, l'inspiration exprimée ici donne des oeuvres intenses, très intérieures, du type même de celles qu'une hibernation en atelier peut amener à créer.

Des oeuvres d'une gravité certaine aussi,

comme si elles constituaient pour l'artiste une sorte d'exutoire.

«Le bonheur que l'on ressent à peindre le personnage vient du fait que l'on peint la vie, que l'on exprime les émotions. Ici, chacune de mes femmes a son monde en elle, un monde qui viendra interpeller le public et qui proposera son message. Or si, comme individu, je suis d'un naturel plutôt joyeux et heureux, rarement de mauvaise humeur, c'est peut-être parce que je trouve dans la peinture l'équilibre qu'il me faut. Mais pour moi, peindre est un exercice absolument pas douloureux.»

Maîtrisant avec talent toute la fluidité et la transparence de son médium, Chantal Angers donne à découvrir au Musée Beaulne ses *États d'âme...* touchants, avant de se consacrer à un été très chargé dont une participation à la tournée du quatorzième Salon de la Société canadienne d'aquarelle.

A voir et à entendre

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Le mercredi 21 mai, 19h30

DES PLUS GRANDES PROFONDEURS AUX PLUS LOINTAINS HORIZONS

Par L'École de danse Le Triolet

Voici enfin arrivé le spectacle de danse de l'ÉCOLE DE DANSE LE TRIOLET. C'est avec enthousiasme que le 21 mai prochain les quelque 180 élèves vous présenteront leur création. A travers une trentaine de chorégraphies, ces jeunes du premier au cinquième secondaire vous transporteront dans une atmosphère aussi rythmée que relaxante en explorant quatre éléments essentiels de la vie : la terre, le feu, l'eau et l'air.



Les jeunes danseurs et danseuses, ainsi que leurs professeurs Nathalie Rodrigue et Carole Vigneux vous donnent rendez-vous. A ne pas manquer pour le plaisir des yeux et du coeur.

Le vendredi 23 mai, 19h30

LA SOIRÉE DU COLLEGE DU SACRÉ-COEUR

Le Gala du mérite du Collège du Sacré-Coeur vise à souligner les efforts soutenus de près de 200 élèves dans les différents domaines académiques ou activités para-scolaires. Billets en vente actuellement.

Le samedi 24 mai, 20h

DANS LES BRAS DE MORPHÉE

Par l'École Cadence

Sur la pointe des pieds... Chut! Ne tentez pas de réveiller l'enfant qui rêve de fantaisie, de mystère et de douce nostalgie... Dans les bras de Morphée, tout peut arriver. Billets en vente actuellement.

LE FESTIVAL DE HARMONIES

Un rendez-vous pour toute la famille!

Le plus grand rassemblement de participation musicale au pays qui accueille plus de 8 000 musiciens de tous âges, venus de partout au Québec, au Canada et même à l'étranger.

Le samedi 17 mai, 19h30

SOIRÉE 10E ANNIVERSAIRE

A l'extérieur sur le campus de l'Université, stationnement no 17 (prestation des stage bands à la Salle Maurice-O'Bready en cas de pluie)



Le 17 mai, 20h

LA DAME DE CHEZ MAXIM

Une comédie de Georges Feydeau, une mise en scène de Patrick Quintal

Du 21 au 24 mai, 20h

LYSISTRATA

Une adaptation de Michel Tremblay d'un texte d'Aristophane, une mise en scène de Lilie Bergeron

Cet été à la Salle Maurice-O'Bready
Les vendredis et samedis
Du 18 juillet au 23 août

Marie-Lise Pilote Toute la vérité



Enfin Marie-Lise remonte sur la scène! Bien beau le cinéma et la conquête de l'homme idéal, maintenant les choses sérieuses, Marie-Lise part à la recherche de la vérité... Avec quelle franchise elle se dévoile, s'ouvre à son public. Un spectacle audacieux dans lequel Marie-Lise s'interroge sur des sujets intimes... Un spectacle choc, rien que la vérité, toute la vérité, Marie-Lise le jure!

EXPOSITIONS

A la Galerie d'art du Centre culturel, jusqu'au 29 juin :
QUATRE HISTOIRES ou L'ÉTHIQUE DU DOUTE

Richard Baillargeon, Michèle Lorrain, Guy Pellerin et Sylvie Readman
Photographie et installation
Produite et mise en circulation par Le Musée régional de Rimouski
Commissaire invitée : Lysanne Nadeau

Les oeuvres de Michèle Lorrain, de Richard Baillargeon, de Guy Pellerin et de Sylvie Readman témoignent d'une réflexion dont l'actualité ne devrait pas être ignorée. Car la valorisation du territoire et du point de vue individuels est intimement liée à la réflexion sociale et historique. Ce retour à soi questionne notre prise sur le réel. Non pas un retour à soi synonyme d'une fermeture, d'une «conscience hermétique», mais une stratégie de retrait féconde et polémique, qui constituerait une attitude de résistance affirmant la pertinence de revenir à un territoire qui nous est propre.

Texte de Lysanne Nadeau.

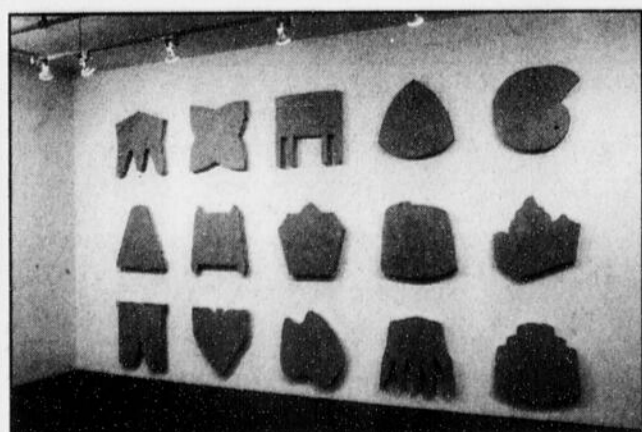
Dans le Hall du Pavillon central, jusqu'au 29 juin :

TRANSFERTS 1991-1997

Marcel Saint-Pierre

Peinture

Représenté par la Galerie Éric Devlin



Guy Pellerin, Registre no 2; inscription de choses et de lieux, 1989
acrylique sur bois, 243 X 426 X 6 cm

Stéphane Laforest ouvre le feu

FESTIVAL DES HARMONIES DU QUÉBEC



le Festival des Harmonies du Québec

Prisonnier de son propre succès



Le chef d'orchestre Stéphane Laforest
Steve BERGERON

Sherbrooke

Stéphane Laforest est tombé dans la potion harmonique quand il était petit. Pas surprenant quand votre grand-père a dirigé pendant 50 ans l'harmonie de Sorrel — longtemps considérée comme une des meilleures au Québec —, que tous les membres de votre famille en ont fait partie à un moment donné, et que votre paternel Pierre Laforest a été directeur général de la Fédération des harmonies du Québec.

Les effets de cette surdose musicale sont permanents chez Stéphane Laforest, devenu depuis chef d'orchestre. L'ancien clarinettiste n'en finit plus de relever des défis musicaux. Comme celui de diriger 100 concerts en l'espace d'un an (presque un tous les trois jours), soit comme chef invité, soit comme directeur de l'Orchestre symphonique de Thunder Bay, poste qu'il occupe depuis deux ans.

Son plus récent défi? C'est justement ce soir qu'il le relève, à l'occasion de la soirée 10e anniversaire du Festival des harmonies du Québec. Il dirigera l'Harmonie nationale des jeunes (HNJ) dans l'*Ouverture 1812* de Tchaïkovski, pendant le spectacle pyrotechnique de Feux d'artifice Royal.

Boîte à surprise

Stéphane Laforest n'est pas en terrain totalement inconnu. Le FHQ, il connaît comme sa poche. Il y a d'ailleurs déjà participé comme musicien, chef d'harmonie et... juge.

Sherbrooke aussi il connaît. «J'ai dirigé l'Orchestre symphonique des jeunes de Sherbrooke, d'abord comme chef invité, puis comme directeur artistique attiré, et j'ai aussi été chef d'orchestre de l'Ensemble à vents de Sherbrooke.»

Sauf que l'Harmonie nationale des jeunes, c'est, selon ses mots, une boîte à surprise. «Ce sont 60 jeunes de partout au Canada, qui se réunissent une fois par année pendant une semaine. Ils sont sélectionnés par audition d'une cassette. Je ne connais donc pas vraiment leur niveau. Vont-ils être à la hauteur pour jouer l'*Ouverture 1812*, une pièce extrêmement difficile?»

Au moment de l'entrevue, Stéphane Laforest n'avait pas encore commencé les répétitions avec l'HNJ. Celles-ci débutaient jeudi.

Autre détail qui vient accentuer la pression: pour que l'Harmonie et les artificiers soient bien synchronisés, on a choisi comme repère une version sur disque de l'*Ouverture 1812*. Stéphane La-

forest devra s'assurer que l'harmonie suivra le même tempo que cet enregistrement.

«Sur scène, j'aurai un écouteur dans lequel j'écouterai la version repère, en même temps que je dirigerai», dit-il, avec passablement de nervosité dans la voix.

«Les chefs qui m'ont précédé à la direction de l'HNJ m'ont confié qu'ils étaient aussi très nerveux avant le spectacle. Mais j'ai toujours aimé les défis. Je me retrouve souvent dans des situations comme ça.»

Dernier petit détail: Stéphane Laforest dirigera ce soir le tout premier feu pyromusical accompagné par orchestre au Québec et non par une bande enregistrée — bon, ça va faire pour la pression!

Finis Chicago

On pourra aussi entendre ce soir les performances de la soliste invitée, Marie-Josée Simard, percussionniste de renom, dont on pourra admirer les performances dans un concerto pour marimbas et une fantaisie folklorique.

«Si les jeunes de l'HNJ sont du calibre prévu, nous allons jouer un arrangement du *Boléro* de Ravel, quelques marches militaires, et peut-être



C'est un fameux tour de force de synchronisme et de direction que tentera de réaliser ce soir le chef d'orchestre Stéphane Laforest, lors de la soirée 10e anniversaire du Festival des harmonies du Québec. L'ancien directeur de l'Ensemble à vents de Sherbrooke sera à la tête de l'Harmonie nationale des jeunes, qui donnera une prestation d'une heure, avec, en fin de programme, l'*Ouverture 1812* de Tchaïkovski, accompagnée de feux d'artifice. C'est la première fois au Québec qu'un feu pyromusical est accompagné en direct par un orchestre.

un pot-pourri de Gershwin, décédé il y a 60 ans», rapporte Stéphane Laforest, tout de même heureux de se retremper ce soir dans ce monde de jeunes.

«Le monde des harmonies a beaucoup changé. Avec la prolifération des programmes de concentration, le niveau a beaucoup augmenté, et la musique d'harmonie est devenue davantage à la portée des gens. Des harmonies de 1er et 2e secondaire, on ne voyait jamais ça quand j'étais jeune.»

L'arrivée du disque laser aura aussi permis de rendre le répertoire pour harmonies beaucoup plus accessible. «Je me souviens que mon grand-père se rendait une fois par an à Chicago, car c'était le seul endroit où était produit le nouveau matériel pour harmonies. Les chefs qui n'avaient pas les moyens de s'offrir un tel voyage devaient se rabattre sur la vieille musique.»

Après le FHQ, Stéphane Laforest prendra quelque temps de repos, car l'homme de 34 ans attend le passage de la cigogne très bientôt. Mais il trouvera aussi le temps pour participer à quelques camps musicaux, au festival de Lanaudière, à la production d'un disque nouvel âge...

Goût du défi, hein...

Sherbrooke (SB)

Depuis qu'il a pris ses aises sur le campus de l'Université de Sherbrooke, en 1988, le Festival des harmonies du Québec (FHQ) a tellement grandi qu'il lui serait bien difficile de redevenir itinérant, comme il l'a été pendant de longues années.

Des exemples? Entre 1988 et 1997, le nombre d'harmonies participantes est passé de 70 à 147; les stage bands, de 13 à 64; les ensembles de musique de chambre, de 69 à 180; et les solistes, de 375 à près de 1000! Jamais de chiffres à la baisse.

«Avant, le festival se déroulait dans des polyvalentes. Aujourd'hui seuls des campus universitaires de Montréal ou Québec seraient capables de l'accueillir», mentionne Pierre Mailhot, un des grands responsables, avec Jean-Marie Roux, de la venue du FHQ à Sherbrooke il y a dix ans.

Membre de la Fédération des harmonies du Québec depuis 1978, Pierre Mailhot, corniste de profession et enseignant à l'école Le Phare, se rappelle qu'en 1988, on n'avait eu besoin que de sept ou huit salles de compétition, dans quatre facultés. Aujourd'hui, on les occupe toutes.

de majeures. Les locaux de compétition sans électricité, les harmonies reconduites au mauvais local, les retards accumulés font aujourd'hui sourire, mais ils ont surtout servi à bien roder l'équipe.

Un autre facteur qui joue en faveur de l'organisation sherbrookoise, c'est l'équipe de bénévoles. «Si on démenage le FHQ, pourra-t-on facilement dénicher 500 bénévoles comme c'est le cas ici?»

Bref, concède Pierre Mailhot, le FHQ est devenu, en quelque sorte, prisonnier de son ampleur et de son succès. «Mais s'il reste à Sherbrooke, c'est surtout parce que les gens sont satisfaits de l'organisation d'ici.»

Soirée du 10e anniversaire

Ce soir, on souligne *fortissimo* cette décennie d'association, par la soirée du 10e anniversaire.

«Nous voulions offrir quelque chose de vraiment intéressant pour cet anniversaire, et cela fait déjà longtemps que nous avons en tête l'idée d'un feu pyromusical. Ce sera un gros remerciement aux musiciens.»

Et quoi de mieux que des feux d'artifice pour attirer le public et... reproduire les coups de canon déjà prévus par Tchaïkovski dans la finale de l'*Ouverture 1812*?

La scène sera installée dans le stationnement en bas de la Faculté des lettres et sciences humaines; les feux seront lancés à partir du terrain de soccer de l'Université et le chemin Sainte-Catherine, fermé pendant le feu.

Après, trois stage bands réputés, soit le Big band du Cégep de Drummondville, le stage band du Cégep Marie-Victorin et l'ensemble Jazzuniq de Trois-Rivières, se succéderont sur la scène.

Petit velours ajouté: pendant que les stage bands installeront leurs pénates sur scène, deux jeunes humoristes, Mathieu Gratton et Mario Bélanger, s'emploieront à faire rigoler la foule.

Et que la population tienne ses parapluies et imperméables à portée de la main. Beau temps mauvais temps le spectacle aura lieu.

«À cette époque, beaucoup de musiciens et d'harmonies quittaient le festival tout de suite après leur prestation. Aujourd'hui, on en voit de plus en plus qui restent jusqu'au dimanche et vivent leur festival jusqu'au bout.»

C'est surtout au cours des dernières années qu'ont émergé des événements «rassembleurs»: l'arrivée des chapiteaux, les spectacles en dehors des compétitions, les ateliers de musiciens professionnels, l'Expo Musique...

Équipe rodée

L'Université de Sherbrooke n'a jamais fait défection au FHQ. «Cette collaboration est à leur avantage, car parmi ces 8000 jeunes musiciens, qui proviennent de quelque 70 villes de partout au Québec, il y a sûrement plusieurs futurs étudiants de l'Université, qui peuvent se faire une idée de l'institution.»

Le secret de la réussite du FHQ à Sherbrooke, selon Pierre Mailhot, c'est l'accueil. «Dès le début, nous nous sommes dit que, si les musiciens étaient bien accueillis, hébergés et nourris, ils apprécieraient le festival. C'est ce que nous avons toujours tenté de faire.»

Il y a eu bien sûr des anicroches, mais jamais



Pierre Mailhot

Coauteure et covedette de l'émission *Un Gars, Une Fille* avec Guy A. Lepage

Sylvie Léonard n'est pas à court d'idées

Montréal (PC)

L'émission *Un Gars, Une Fille*, qui met en vedette Sylvie Léonard et Guy A. Lepage se déroule à un train d'enfer. Une moyenne de 24 saynètes sont présentées chaque semaine. On taillade et dissèque le couple sous tous ses angles. À ce rythme, on se demande comment ils vont tenir toute une saison. Y at-il vraiment tant à dire sur les couples? Cela ne semble pas inquiéter Sylvie Léonard.

«D'abord ce sont les lieux qui nous donnent des idées. L'épicerie, le souper entre amis, la visite chez la belle famille, la voiture, le magasinage et j'en passe. Alors, on fait une liste d'endroits où peuvent se dérouler nos sketches et on pense à des situations. C'est un gros travail d'équipe. J'adore l'ambiance de travail. Et puis, on est dans une époque tellement étrange, qu'on est pas à la veille de manquer d'inspiration.»

Selon l'actrice, si on écoutait tous les thérapeutes et dictateurs du mieux vivre, il n'y aurait pas assez de 24 heures dans une journée. «On nous dit sans cesse: vous devez vous investir dans votre travail pour vous épanouir, vous devez passer du temps de qualité avec votre enfant, vous devez accorder du



La série *Un Gars, Une Fille*, mettant en vedette Sylvie Léonard et Guy A. Lepage, fait relâche ce printemps mais reprendra à l'automne à la SRC. Le producteur Avanti a signé avec Radio-Canada un contrat pour 13 autres épisodes.

temps hors du foyer à votre conjoint, tions sexuelles, vous devez stimuler intellectuellement votre enfant... Wow!

ça», ajoute-t-elle.

Recette du bonheur

Existe-t-il une recette du bonheur? «Non! répond Sylvie Léonard, il n'y en a pas, ça varie d'un couple à l'autre. J'ai essayé avec mon chum quelques-uns de ces conseils, mais ça n'a pas marché pour nous. On doit trouver son propre rythme et c'est ce que nous avons fait. Je me souviens d'un certain soir où mon chum et moi on s'est dit qu'on passait la soirée au resto sans parler famille ni travail. On était tellement fatigués. À 10 heures on s'est dit: on rentre se coucher devant la télé. On n'est pas plus malheureux pour autant», conclut-elle.

Pour Sylvie Léonard l'expérience de *Un Gars, Une Fille* arrive à un très bon moment dans sa carrière. Son personnage lui permet d'aller plus loin dans le niveau de jeu, parce que pour elle l'important, c'est d'être le plus vrai possible.

La série *Un Gars, Une Fille* fait relâche au printemps mais reprendra à l'automne à la SRC. Le producteur Avanti a signé avec Radio-Canada un contrat pour 13 autres épisodes.

La première diffusion a connu de très bonnes réactions de la part du public alors que 760 000 téléspectateurs étaient au rendez-vous.

Au Pavillon des arts et de la culture de Coaticook

Danielle Nolin vient faire rire la ville qui l'a vuenaître

Jean DOYON

Coaticook

Finissante de l'École nationale de l'humour, Danielle Nolet était désignée en 1992, avec trois autres apprentis-humoristes, pour entreprendre la Tournée Juste pour rire. Une soixantaine de spectacles ont été présentés à travers le Québec lors desquels le public a été séduit par son numéro «La mécanicienne».

Par la suite, elle a rédigé des textes et parodié des chansons populaires pour l'humoriste Claudine Mercier. Son talent pour l'écriture l'a amenée ensuite à créer la pièce «Au diable les dépenses», conçue pour un théâtre d'été, ainsi que des textes pour la défunte revue CROC. Danielle a produit son premier spectacle solo en mai 1994, à la salle Le Gesù à Montréal.

Le Pavillon des arts et de la culture de Coaticook présente ce soir, l'humoriste originaire de Coaticook, dans un spectacle qui devrait bien sûr faire rire mais également faire réfléchir sur les petits travers de la vie quotidienne.

«C'est certain, a confié la jeune femme, que je jette un regard de femme sur les situations de la vie mais je ne me décris pas comme étant féministe pour autant. Je me sers de ce que je vis tous les jours pour susciter la réflexion et peut-être un peu pour essayer de changer les choses.» L'humoriste avoue d'emblée n'avoir pas de comptes à régler du-



Danielle Nolet

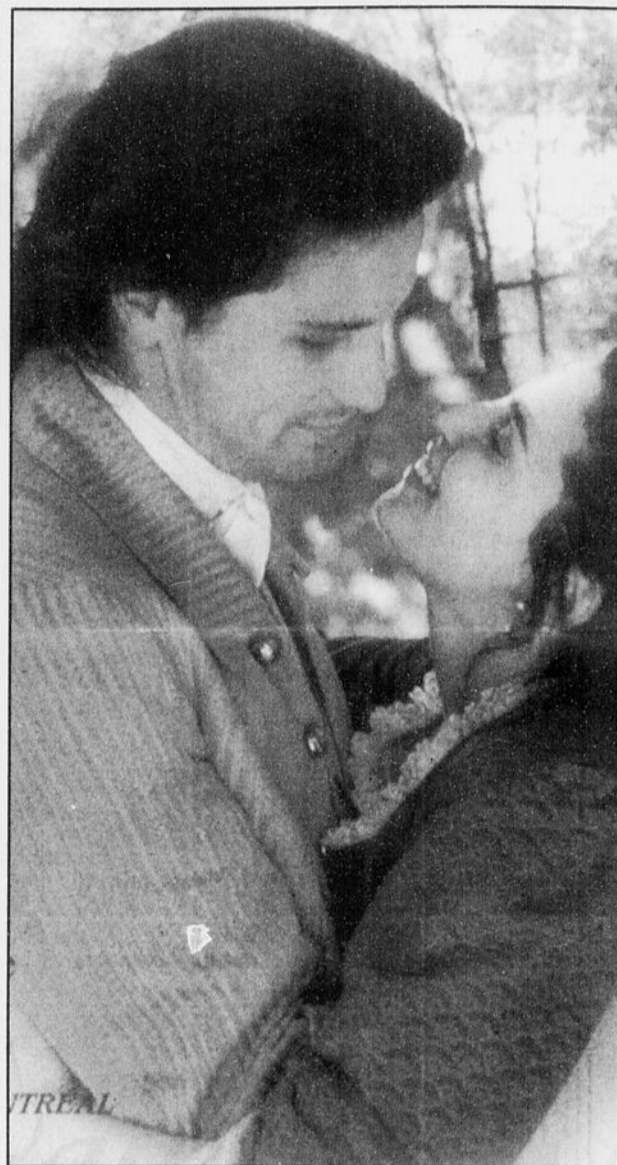
rant son spectacle et qu'il ne faut donc pas s'attendre à une opération salissage comme cela se fait beaucoup dans le domaine de l'humour. «Ca ne m'intéresse pas de démolir les gens. Ce n'est pas mon style. Je préfère parler des choses que je vis et de ce que mon entourage vit. Dans mon spectacle, il est question de l'éducation des enfants, des rela-

tions de couples et de la famille.»

Après ses études secondaires à la polyvalente de Coaticook, Danielle Nolin, fille de Joe Nolin, a travaillé une dizaine d'années dans le domaine de l'automobile en tant que mécanicienne et de commis aux pièces. Une période qu'elle décrit comme ayant été difficile mais qui l'a inspiré pour un numéro fort remarqué. «Je n'étais pas très heureuse. Quand tu accomplis un travail que tu n'aimes pas, tu peux difficilement être heureuse dedans.» Par la suite, elle a obtenu un baccalauréat en Arts dramatiques de l'Université du Québec à Montréal avant de fréquenter l'École de l'humour.

L'écriture du spectacle qu'elle présentera à Coaticook samedi prochain s'est échelonnée sur une année et la mise en scène a été confiée à Josianne Geoffroy, professeur d'art dramatique à L'UQAM. Quelques chansons viennent ponctuer le spectacle sur des musiques de Dany Fortin. «Ce que j'aime avant tout dans ce métier, avoue l'humoriste, c'est le contact privilégié que l'on entretient avec le public. Au contact du public, tu peux véritablement t'ouvrir et livrer ce que tu es vraiment.» Quelques surprises sont également prévues au programme et les gens qui connaissent bien Danielle Nolet seront sans doute étonnés par sa prestance sur scène et par son humour délicat et touchant. Les autres découvriront une humoriste de grand talent dans un spectacle haut en couleurs. On peut réserver sa place à l'avance en téléphonant au PACC au 849-637.

Le «beau» capitaine Chase revient à la télé dans la peau d'un méchant



Vedette masculine de la série Marguerite Volant, Michael Sapieha, celui qui campait le rôle du beau capitaine Chase, est devenu l'un des préférés des demoiselles de la belle province.

Montréal (PC)

Depuis la diffusion de la série Marguerite Volant, Michael Sapieha, celui qui campait le rôle du beau capitaine Chase, est devenu une vedette adulée des demoiselles de la belle province.

Michael Sapieha avoue être un peu dépassé par tout ce qui lui arrive; il ne s'attendait pas à une réaction aussi vive. «Je dois être honnête, dit-il, tout ça m'a beaucoup surpris, mais j'en suis très content. C'est formidable, mais en même temps je suis dépassé!»

Au théâtre surtout

Si le comédien de 30 ans, n'a pas connu la même folie ailleurs, c'est qu'en Angleterre, il n'a joué qu'au théâtre. Le grand et le petit écran étaient pour lui un terrain nouveau.

D'ailleurs, lorsqu'on l'a choisi pour camper le capitaine Chase, Michael Sapieha était sur le point de décrocher d'intéressants contrats dans des théâtres de Londres. M. Sapieha est un artiste pour qui l'art avec un grand A est important. Il aime le théâtre classique et il peint.

C'est à la suite d'une audition sur cassette, tournée en Angleterre (le capitaine Chase devait parler un français avec un accent très spécifique), qu'il fut sélectionné. «Je jouais Dracula à Londres, la pièce ayant beaucoup de succès, je ne croyais pas pouvoir m'absenter.»

Mais avec quatre jours de congé, il ne lui en fallait pas davantage pour sauter dans un avion et venir passer l'audition au Québec. Il a rapidement obtenu le rôle. Ensuite, pour bien faire, le tournage de Marguerite Volant a coïncidé avec la fin de son contrat à Londres.

Bien que le jeune comédien en était à sa première visite au Canada, il a retrouvé des parents au Québec; une tante et des cousins qui l'ont accueilli à bras ouverts et qu'il a vus souvent durant l'année qu'a duré le tournage de la série télévisée. Un tournage, entrecoupé de voyages éclairs en Angleterre et dont il ne conserve que de beaux souvenirs.

Michael Sapieha habite toujours l'Angleterre. Son père est Polonais et sa mère une Anglaise qui a habité en France toute sa vie, de là la facilité du jeune acteur de parler français.

En demande

Maintenant qu'il est connu au Québec, Michael Sapieha est de plus en plus en demande. Il est très ouvert aux offres, mais il ne voudrait pas pour autant laisser le théâtre londonien.

Mais si son beau et romantique rôle du capitaine Chase l'a fait aimer de toutes les femmes, qui sait comment elles vont réagir à son personnage de méchant, dans son prochain rôle à la télévision?

Le tournage de cette nouvelle série, L'ombre de l'Épervier, débutera en juin. Il s'agit d'une grande série dont l'histoire se passe en Gaspésie.

63, rue King ouest LA MAISON DU CINÉMA (819) 566-8782

TOUS LES APRÈS-MIDI À 4.50\$ POUR TOUS

<p>LES GUERRIERS DE LA VERTU Dans un monde au-delà de votre imagination la plus folle, une bataille pour l'univers s'est amorcée. version française de WARRIORS OF VIRTUE Sam. & Dim.: 1h00 - 3h30</p>	<p>JIM CARREY MENTEUR MENTEUR version française de LIAR LIAR Tous les jours: 1h15 - 3h20 - 7h15 - 9h10</p>
<p>VAL KILMER ELISABETH SHUE LE SAINT v.f. de THE SAINT Vendredi, Lundi à Jeudi: 1h00 - 3h30 - 6h55 - 9h20 Sam. & Dim.: 6h55 - 9h20</p>	<p>LA CINÉ-CARTE EN VENTE PRÉSENTEMENT 10 FILMS POUR 45 \$</p>
<p>VOLCAN EN VERSION FRANÇAISE Tous les jours: 1h10 - 3h25 - 7h10 - 9h25</p>	<p>«Une bouffée de passion et de bonté humaine.» L'AMOUR EST UN POUVOIR SACRÉ EN VERSION FRANÇAISE Tous les jours: 2h00 - 6h40 - 9h30</p>
<p>ROBIN WILLIAMS · BILLY CRYSTAL LA FÊTE DES PÈRES Elle a simplement dit: «C'est ton fils.» Malheureusement, elle a dit la même chose aux deux. version française de FATHER'S DAY Tous les jours: 1h10 - 3h25 - 7h05 - 9h15</p>	<p>LA DÉSILLUSION D'UN HÉROS UN FILM DE BERTRAND TAVERNIER CAPITAINE CONAN EN VERSION ORIGINALE FRANÇAISE Tous les jours: 1h00 - 3h30 - 6h50 - 9h20</p>
<p>BRUCE WILLIS GARY OLDMAN MILLA JOVOVICH LE CINQUIÈME ÉLÉMENT VERSION FRANÇAISE DE THE FIFTH ELEMENT Tous les jours: 1h05 - 3h35 - 7h00 - 9h25</p>	<p>CINÉ-PARC ORFORD MAINTENANT OUVERT TOUS LES SOIRS! AUTOROUTE 10 ET 55, SORTIE 123 (OMERVILLE) 843-9575</p>
<p>ROBIN WILLIAMS BILLY CRYSTAL LA FÊTE DES PÈRES UN FILM DE IVAN REITMAN version française de FATHER'S DAY</p>	<p>BRUCE WILLIS GARY OLDMAN MILLA JOVOVICH LE CINQUIÈME ÉLÉMENT VERSION FRANÇAISE DE THE FIFTH ELEMENT LAISSEZ PASSER REFUSÉS</p>
<p>2e film: MARS ATTAQUE avec GLEN CLOSE JACK NICHOLSON</p>	<p>2e film: ANACONDA avec Jennifer Lopez et Ice Cube</p>
<p>★ ★ Dès Le Vendredi 23 Mai LE MONDE PERDU ★ ★</p>	

FESTIVAL DES HARMONIES DU QUÉBEC

le Festival, déjà 10 ans à Sherbrooke

D'a musique en masse!

Venus de partout!

8 000 musiciens se prêtent au jeu de la compétition!

Ce samedi 17 mai de 9h à 20h

De la musique puissante des grands ensembles avec la compétition des harmonies!

Ce dimanche 18 mai de 9h à 17h

Les harmonies relèvent le défi: ● Concerts ● Lecture à vue

Gala de clôture (15h)

L'aboutissement d'une année d'efforts 42 400\$ en bourses et remise du trophée du public «Archambault»!

VOTEZ POUR LE TROPHÉE ARCHAMBAULT, TROPHÉE DU PUBLIC!

Soirée 10^e anniversaire (Admission gratuite)

Feu d'artifice pyromusical

Participation de l'Harmonie nationale des jeunes du Canada (60 musiciens)

Également sur scène

Les 3 meilleurs Stage bands senior du Québec et deux humoristes de l'École nationale de l'humour

Samedi 17 mai, 19h30 Place du 10^e (campus de l'Université)

Chapiteau Alcan (ADMISSION GRATUITE) **DO MUSIQUE**

Samedi

L'industrie musicale à votre portée...une vingtaine d'exposants vous invitent à leur kiosque: instruments, partitions, disques, financement, etc.

Chapiteau d'animation (Scène Boosey & Hawkes et Steve Musique)

- Présentation continue de stage band, combo
- Ateliers d'animation mettant en vedette musiciens de haut calibre qui invitent les festivaliers à jouer avec eux.

17 mai à 15 h - Atelier de clarinette avec l'Ensemble Clarino-Nimbus (Quatuor de l'Université de Montréal)

18 h - Atelier flûte-saxophone avec Billy Kerr du New-York Saxophone

Billetterie (819) 820-1000 Info-Festival (819) 823-7229

Une présentation de ARCHAMBAULT ALCAN Desjardins

Besson se paie joyeusement la traite

Une critique de Pierrette ROY

La production, extravagante, est française. La distribution, essentiellement américaine. Le tournage s'est déroulé à Londres. Et, à l'exception des effets spéciaux, réalisés à Los Angeles qui possède l'expertise à cet égard, tous les postes créatifs ont été assumés par une équipe française.

cinéma

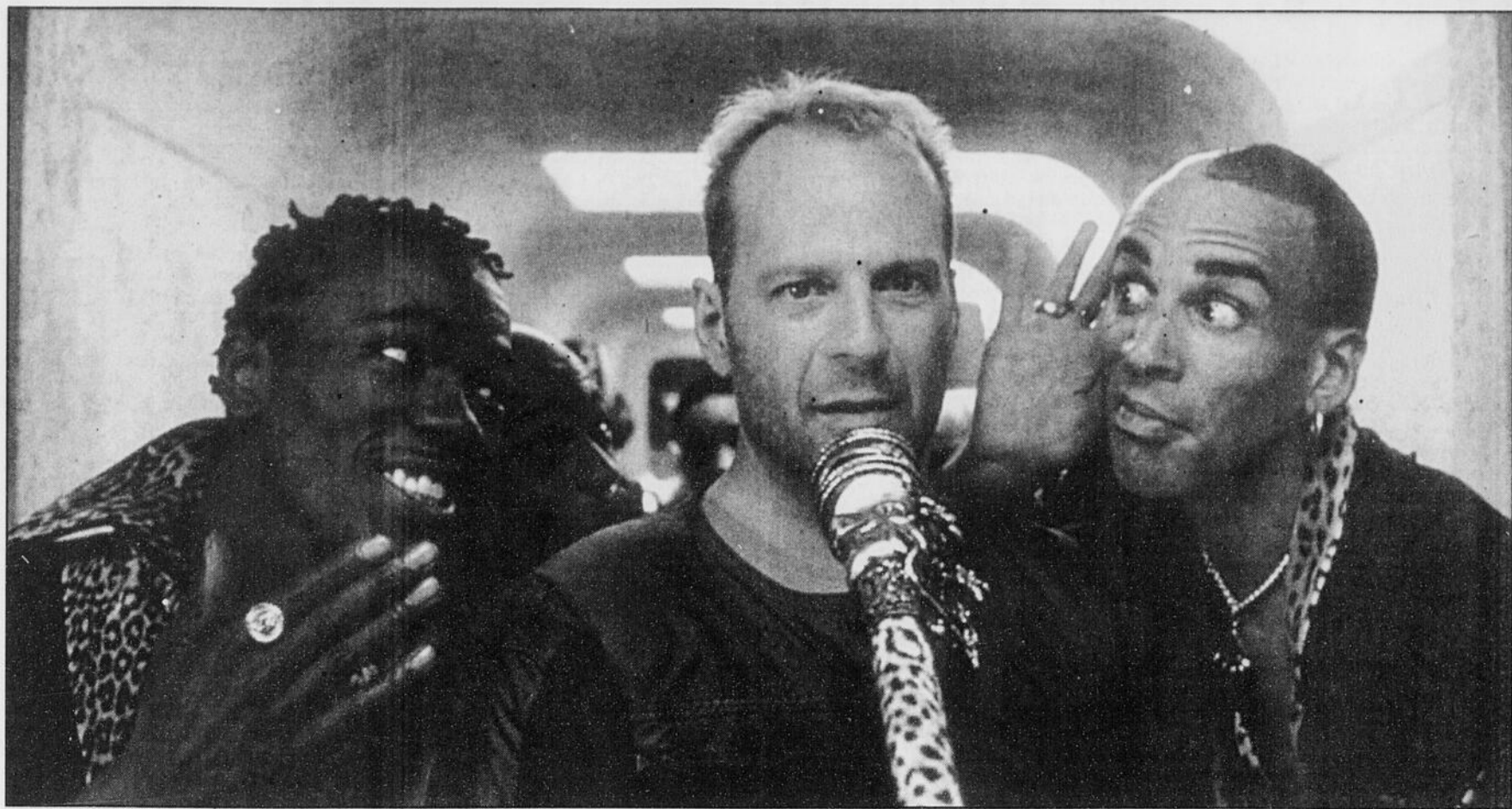
Présenté ainsi, le nouveau film du jeune et talentueux réalisateur français Luc Besson offre peut-être de quoi ressembler à une tour de Babel.

Mais sa complexité, toute créative, tient surtout à cet immense feu d'artifices qui nous est ici proposé pendant un peu plus de deux heures et qui nous laisse dans un état de ravissement total tellement la conjugaison entre le spectaculaire et la finesse est réussie.

Ceux qui, comme moi, ne sont pas très friands de films de science-fiction, auront peut-être besoin d'un bon moment pour s'ajuster au genre mais l'effort vaut assurément le coup.

Créativité et caricature

Car cette méga-production présentée à la Maison du cinéma et qui a coûté



Korben Dalla (Bruce Willis), le sauveur de la terre dans une séquence particulièrement amusante où il est aux prises avec un animateur de télévision très imbu de lui-même...

LE CINQUIÈME ÉLÉMENT

rien de moins que la somme astronomique de 120 millions \$, s'élabore dans une créativité qui, tantôt nous coupe le souffle, tantôt nous émerveille, tantôt nous fait sourire et même rire à gorge déployée car l'approche est, volontairement, très caricaturale.

L'argument de base est prévisible, stéréotypé et se distingue par sa mineur, car il tient essentiellement en une menace de destruction qui pèse sur la terre après qu'une puissance ennemie ait pensé s'approprier les quatre éléments, symbolisés par des pierres gardées dans un lieu secret.

De l'Égypte des pyramides du début du 19e siècle, où l'on élabore la mise en situation, jusqu'à l'Amérique d'un futur campé en l'an 2259, le spectateur part à la suite d'un jeune major à la retraite recyclé en chauffeur de taxi et qui se retrouvera catapulté en plein ciel et en plein cœur de cette intrigue par le biais d'une magnifique jeune femme tombée du ciel.

Et si les folles équipées en voiture tiennent d'un procédé que vous appréciez, vous serez à même de goûter à cette aventure époustouflante dans le New York virtuel que nous sert *Le cinquième élément*, un cavalcade absolu-

ment excitante qui nous rive littéralement à nos sièges.

Frais et éclaté

C'est fou, c'est *flyé*, c'est frais, c'est éclaté, c'est caricatural et très dessin animé et, surtout, c'est très très amusant, comme si Besson s'était véritablement et à nouveau payé la traite mais cette fois-ci, en langage de science-fiction.

Bien évidemment, il n'y aurait pas de film s'il n'y avait des bons et des méchants, mais le héros Korben Dallas, qu'assume un Bruce Willis tout à fait séduisant et convaincant, s'inscrit presque à la limite de l'un et de l'autre, sorte de joyeux luron plutôt délinquant qui se moque bien non seulement de l'ordre établi mais également de sa mère, du genre à tomber sur les nerfs.

Quant à l'héroïne Leeloo, interprétée avec brio par une nouvelle venue la Polonaise Milla Jovovich, elle est à la fois la représentation la plus parfaite du stéréotype féminin en même temps qu'elle vient donner un nouveau souffle plein de dynamisme au genre dans l'énergie toute débordante avec laquelle elle s'appliquera, lors des batailles, à se porter à la défense de ses collègues

mâles.

Film-événement

Dans *Le cinquième élément*, ça joue costaud et ça pette de toutes parts, sans que l'on puisse affirmer pour autant que l'on soit en présence d'un film d'une grande violence puisque l'action tient ici beaucoup trop de la caricature pour susciter l'effroi.

Avec des costumes pour lesquels on a fait appel au grand couturier Jean-Paul Gaultier, avec des décors, des armes, des vaisseaux spatiaux - conçus par Moebius et Jean-Claude Mézières - et des effets spéciaux les plus sophistiqués qui soient, avec des créatures venues d'outre-terre extrêmement saisissantes, *Le cinquième élément* s'élabore sans l'ombre d'un doute comme un film-événement qui fera époque, peut-être comme le *Métropolis* de Fritz Lang l'avait fait en son temps!

FAMOUS PLAYERS
Cinéma **CARREFOUR DE L'ESTRIE**
3050 Boul. Portland 565-0366

Un périple à travers le pays... Une panne imprévue... Le piège est tendu...
kurt russell
panne fatale
version française de "breakdown"

13 ANS +
VERSION FRANÇAISE
SAM DIM ET LUNDI: 2:00 4:15 7:00 9:15
SEMAINE: 7:00 9:15

Festival du lac Massawippi
Les Récitals 1997
15e saison

LES RÉCITALS 1997

LE DIMANCHE 18 MAI:
QUATUOR MARIN NASTURICA
Le virtuose accordéoniste de renommée, accompagné d'un pianiste, violoncelliste et d'un contrebassiste nous offre «un feu de sonorité qui va du classique au jazz».

À VENIR LE 25 MAI:
QUATUOR ARTHUR LEBLANC
Le quatuor à corde a exécuté de nombreux concerts au Canada, en Europe et au Japon.

Église Ste-Élizabeth
Chemin Capelton, North Hatley
Billet: 10\$ à la porte
11 h 45 Tél.: (819) 346-7379

CETTE SEMAINE À

LA VIE EN ESTRIE

DIANE MARTIN

- Des costumes de bain sur mesure.
- L'Auberge de santé Claire Lamarche.
- Le Rendez-vous du vélo.
- Le Panthéon de la performance de Victo.
- On parle de sexe avec Alain Desharnais.
- Garou en spectacle!
- Le festival pour les jardiniers de Kingsey Falls.
- Le Super gala motocross de Victoriaville.

DU LUNDI AU VENDREDI À 11 h 30

TÉLÉ 7

MAINTENANT OUVERT!

Cinéma 9 Rock Forest

4204, boul. Bertrand-Fabi
821-9999

Semaine du 16 au 21 mai 1997

OLDMAN BRUCE WILLIS MILLA JOVOVICH LE CINQUIÈME ÉLÉMENT EN VERSION FRANÇAISE THE FIFTH ELEMENT VERSION ORIGINALE ANGLAISE 13 Sam., dim., lun.: 12h45 - 15h20 - 18h45 - 21h20 Tous les soirs: 18h45 - 21h20	GAGNANT AUX OSCARS Meilleur acteur Geoffrey Rush Un film de Scott Hicks Le Prodige Vf. de Shine Tous les soirs: 19h00 - 21h30	QUAND ON NE PEUT PLUS RESPIRER ON NE PEUT PLUS CRIER ANACONDA VERSION FRANÇAISE 13 Tous les soirs: 19 h 10
GRAND GAGNANT 9 OSCARS. LE PATIENT ANGLAIS EN VERSION FRANÇAISE THE ENGLISH PATIENT VERSION ORIGINALE ANGLAISE En anglais: Sam., dim., lun.: 12h40 - 15h45 - 19h30 En français et anglais: Tous les soirs: 19h30	WESLEY SNIPES DIANE LANE DENNIS MILLER MEURTRE AU 1600 VERSION FRANÇAISE DE MURDER AT 1600 13 Tous les soirs: 21 h 30	oubliez Hollywood, La Côte Ouest est cuitel! VOLCAN version française de VOLCANO 13 Sam., dim., lun.: 13h00 - 15h30 - 19h00 - 21h30 Tous les soirs: 19h00 - 21h30
ROBIN WILLIAMS BILLY CRISTAL LA FÊTE DES PÈRES version française de FATHER'S DAY 13 Sam., dim., lun.: 13h00 - 15h30 - 19h00 - 21h30 Tous les soirs: 19h00 - 21h30	JIM CAREY MENTEUR, MENTEUR version française de LIAR LIAR 13 Sam., dim., lun.: 13h10 - 15h35 - 19h10 - 21h35 Tous les soirs: 19h10 - 21h35	DÈS LE 23 MAI! QUELQUE CHOSE A SURVÉCU... un film de STEVEN SPIELBERG LE MONDE PERDU v. f. de THE LOST WORLD

REPRÉSENTATIONS SPÉCIALES POUR ENFANTS: SAMEDI, DIMANCHE ET LUNDI À 13H00 ET 15H30!

★ LA COURSE AU JOUET ★ BASKET SPATIAL ★ LES CHATS NE DANSENT PAS

Un maïs éclaté petit format sera offert à chaque client!

ROCK FOREST

VIENT DE PARAÎTRE

Coup de coeur autochtone

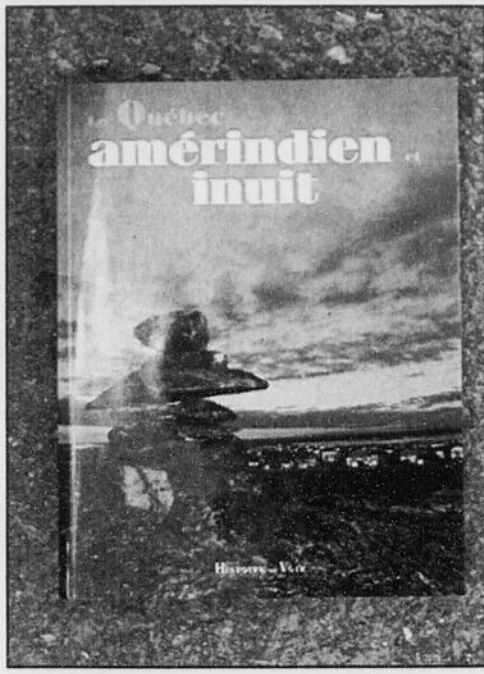
Dans la collection «Histoire de voir» qui nous a offert, à l'été 1994, *Histoire de voir Québec* qui s'était mérité le Grand prix du tourisme québécois, région de Québec, catégorie promotion, voilà que les Éditions Sylvain Harvey viennent de publier *Le Québec amérindien et inuit*, qui existe aussi en version anglaise sous le titre *The Native peoples of Québec*.

lant, dans un esprit d'ouverture, une facette méconnue de ces gens qui peuplent le Québec depuis des millénaires.

Ce livre est le résultat d'une synthèse heureuse entre l'histoire et la réalité contemporaine, et l'éditeur a fait appel à nouveau à des gens de talent pour immortaliser en propos, en illustrations et en photos l'univers du Québec des Amérindiens et des Inuit.

Son contenu accessible et qui est largement supporté par un visuel informatif, offrira de quoi séduire autant les Québécois, petits et grands, que les visiteurs de passage.

Accessible à un coût très modique, *Le Québec amérindien et inuit* fera le plus joli des cadeaux à toute personne le moins curieusement!



Le Québec amérindien et inuit, éditions Sylvain Harvey, collection «Histoire de voir», 58 pages.

Un pays à redécouvrir

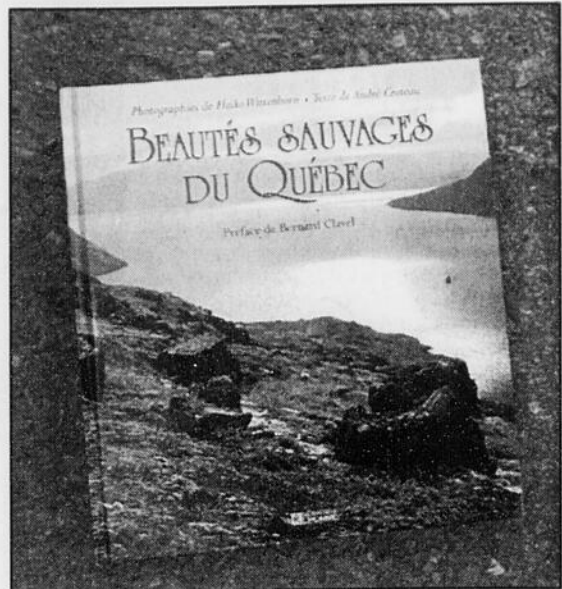
On les a déjà célébrées en poésie, en chanson, en musique, et voilà que nous parvient une invitation à les redécouvrir et à les célébrer en photographies, surtout, et en textes.

Les *Beautés sauvages du Québec* dont il est ici question, ce sont d'abord celles de Heiko Wittenborn, un photographe d'origine allemande qui a eu le coup de foudre pour le Québec en 1978 et qui s'y est installé, de remarquables photographies qui s'accompagnent des textes du chroniqueur de la nature bien connu André Croteau, et que viennent de publier les éditions de l'Homme dans un ouvrage grand format véritablement magnifique.

Les passionnés de la nature, les amoureux des grands espaces et ceux qui ne cessent de s'étonner et de s'émerveiller de ce pays de contrastes qu'est le Québec trouveront ici la diversité des paysages mais également les instants magiques: les oies blanches se déployant dans le ciel, le lynx fixant, sa proie ou le héron pêchant dans la

quiétude de son marais.

D'abord les images, incomparables, mais aussi les mots, viennent ici célébrer les splendeurs d'une nature indomptée que vient présenter en introduction, avec toute la chaleur et la verve qu'on lui connaît, un Bernard Clavel complètement sous le charme!



Beautés sauvages du Québec, photographies de Heiko Wittenborn, texte de André Croteau, éditions de L'Homme, 192 pages

UN VENT SHOW
DEFERLE SUR SHERBROOKE

présente Les Ateliers-théâtre en fête 97

LA DAME DE CHEZ MAXIM

Comédie de Georges Feydeau Mise en scène de Patrick Quintal
Assistance à la mise en scène : Stéphanie Rodrigue et Julie Labbé

DU 14 AU 17 MAI 1997, 20H

Billetterie: (819) 820-1000

Premier cri

Sous le titre *Le cri de la mémoire*, la Sherbrookoise d'adoption Manon Robert vient de publier un premier roman aux éditions TransApparence, un roman qu'elle présente comme le premier volet de ce qu'elle annonce comme devant être une trilogie.

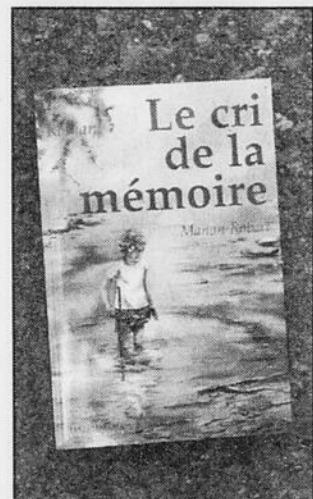
de Gilles Prévost, un solide gars dans la quarantaine qui pensait avoir réussi sa vie jusqu'à ce qu'un burnout le fasse basculer dans une crise existentielle et vienne bouleverser sa vie.

Son histoire est celle d'une démarche psychologique évolutive d'un homme à la recherche de lui-même.

Ce processus l'amènera au-delà des images projetées par l'extérieur et le guidera vers son identité réelle. A travers ce cheminement, il connaîtra tour à tour le désespoir et l'espoir de se récupérer et de rallier tous les éléments éparpillés de sa vie.

L'auteur, qui est thérapeute en polarité et qui maîtrise la communication énergétique, procédera d'ailleurs cette fin de semaine au lancement de son roman, lancement qui se doublera d'une exposition des aquarelles de Valérie Servant, dont une oeuvre magnifique illustre la couverture.

L'événement se tiendra aujourd'hui et demain dimanche, à la Place des congrès, au local Relais détente.



ROBERT, Manon, *Le cri de la mémoire*, éditions TransApparence, 330 pages.

Le guide des guides

Depuis plus de 20 ans, Donald et Lillian Stokes sont des figures reconnues dans le domaine de l'ornithologie et de la faune et parmi les experts les plus lus sur le continent.

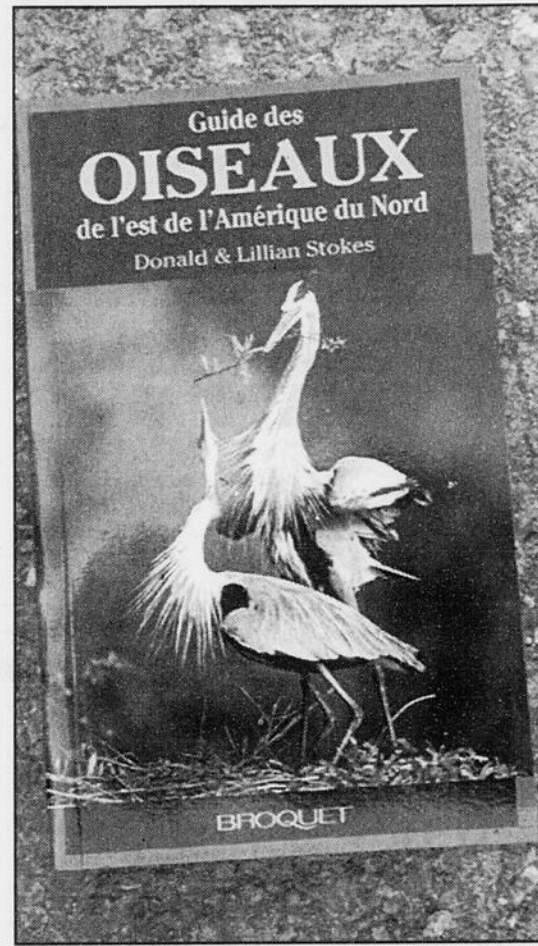
Leurs *Guides Stokes de la nature*, vendus à plus de 2 millions d'exemplaires, sont devenus des classiques, tout comme le deviendra probablement ce nouveau guide d'identifications des oiseaux de l'est de l'Amérique du Nord qu'ils viennent de faire paraître aux éditions Broquet.

Car on dit de ce nouveau guide qu'il est supérieur à tous les autres livres actuellement sur le marché tant du point de vue du contenu que de la présentation et de la structure.

On en dit aussi qu'il est le plus complet et le plus facile d'utilisation avec ses 900 photos couleurs.

En ce printemps qui tarde à venir mais qui n'est pas sans ramener à nos mangeoires, malgré tout, sa horde de petits visiteurs tous plus volubiles et chatoyants les uns que les autres, il peut être agréable de compter sur un bon guide d'identification comme celui que proposent les Stokes.

Destiné à tous les ornithologues, quel que soit leur niveau de connaissances, il procurera des heures de plaisir et de découvertes.



STOKES, Donald et Lillian, *Guide des oiseaux de l'est de l'Amérique du Nord*, éditions Broquet, 472 pages.

ABONNEZ-VOUS!

TÉL.: 820-1000

LES GRANDS EXPLORATEURS

L'AVENTURE PAR L'IMAGE

Présentée par Sun Life

6 FILMS COMMENTÉS SUR SCÈNE

- TAHITI EN FÊTE
- TRÉSORS ET SECRETS D'ÉGYPTE
- PARFUMS DE CHINE
- AMÉRIQUE CENTRALE
- VISAGES D'AUSTRALIE
- LA FRANCE EN BALLON

EN VOUS ABONNANT:

- DÉCOUVREZ 6 DESTINATIONS CAPTIVANTES
- COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UNE CROISIÈRE DE RÊVE DANS LES CARAÏBES POUR 2 PERSONNES + 500 \$ D'ARGENT DE POCHE DE LA SUN LIFE
- RECEVEZ UN PASSEPORT REMPLI DE DÉLICIEUX RABAIS ST-HUBERT

SALLE MAURICE O'BREADY
CENTRE CULTUREL
2500, BOUL. DE L'UNIVERSITÉ

AGENCE DE VOYAGES CAA

Holland America Line

americanada

SAMEDI 18 h - 20 h 30

UN VENT SHOW
DEFERLE SUR SHERBROOKE

présente Les Ateliers-théâtre en fête 97

LYSISTRATA

tragédie comique

Adaptation de Michel Tremblay Mise en scène de Lilie Bergeron
Assistance à la mise en scène : Karyne Picard

DU 21 AU 24 MAI 1997, 20H

Billetterie: (819) 820-1000

Le Génie Amoureux

Au Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls

Martin Drainville, Johanne Fontaine, Marcel Leboeuf, Linda Johnson, Tania Kontoyanni

Une comédie de Sophie Clément et Marcel Leboeuf

Dès le 18 juin 1997
Réservez maintenant
(819) 363-2900

aptp

La Tribune

QUOI DE NEUF?

Cinéma Rock Forest

Judi le 22 mai à 20 heures, PUBACONFIRME??

*C'EST GRATUIT!

- ✓ Cinéma
- ✓ Mais éclaté
- ✓ Boisson gazeuse

* Pour obtenir votre LAISSEZ-PASSER pour cette SOIRÉE GRATUITE, vous n'avez qu'à vous présenter au CINÉMA, JUDI LE 22 MAI, entre 8 ET 9 HEURES (LE MATIN!) et à mentionner le mot de passe suivant: SON NUMÉRIQUE

Cinéma Rock Forest

4204, boul. Bertrand-Fabi
Rock Forest, Québec
tél.: 821-9999

Équi Vox chante pour se souvenir

□ Le chœur présente son concert à la mémoire des Carmélites assassinées, des victimes de Polytechnique et de toutes les Isabelle Bolduc

Steve BERGERON

Sherbrooke

Il y a eu Isabelle Bolduc. Il y a eu aussi les quatorze victimes de l'école Polytechnique. En 1792, à Paris, il y a eu ces 24 Carmélites assassinées sans raison. Et il y a toutes les autres femmes: celles dont on parle encore, parfois, et celles que l'histoire a oubliées.

Le chœur Équi Vox, lui, se souvient. Les 17 et 18 mai (ce soir et demain), au Mont Notre-Dame, cette chorale constituée uniquement de femmes et fondée à Sherbrooke il y a près de deux ans, donnera un concert en hommage à ces femmes sacrifiées. Mais aussi à celles qui ont continué de se battre.

En fait, c'est surtout pour les familles des quatorze victimes de Polytechnique — dont deux Estriennes — qu'Équi Vox a préparé ce récital. Celles-ci seront présentes au premier des deux spectacles (qui est déjà à guichet fermé), pour entendre une pièce écrite spécialement pour elles: la *Cantate d'un six décembre*.

«Quand je suis tombé sur le *Dialogue des Carmélites*, de Poulenc, j'ai été frappé par la ressemblance avec les événements du 6 décembre 1989», rapporte le directeur musical d'Équi Vox, Guy Robitaille, pour expliquer la genèse de ce projet.

Pendant la Révolution française, en 1792, 24 Carmélites ont été conduites à la potence, tout simplement parce que le clergé représentait alors une forme d'autorité.

«C'est à peine si ces religieuses cloîtrées savaient ce qui se passait à l'extérieur. Il paraît qu'elles ont été guillotonnées en l'espace de huit minutes, vingt secondes pour chacune. L'écrivain Georges Bernanos s'est inspiré de cette histoire pour en faire une pièce de théâtre, et Poulenc a repris intégralement ce texte pour composer son opéra, qui est aujourd'hui un des plus joués au monde.»

Hommage aux ouvreuses de portes

Guy Robitaille a donc eu l'idée de commander la création d'une oeuvre pour les victimes de Polytechnique. Ce sont finalement Marie-Claude Robitaille et Ginette Bellavance qui ont accepté ce défi, la première se chargeant des paroles, l'autre, de la musique.

«C'est important pour moi de ne pas dire des choses pour rien. En tant que personne socialement engagée, je voulais que mon texte donne quelque chose», explique Marie-Claude Robitaille, une touche-à-tout des arts qui a goûté au chant, à la comédie et à la scénarisation.

Le résultat est un dialogue, enveloppé par le chœur, entre une mère et une fille. La première transmet tous ses espoirs à son enfant. Jusqu'à ce que le drame survienne.

«Ça n'a pas de bon sens ce qui est arrivé, c'est épouvantable, et on ne peut pas taire ça. Mais je n'ai pas écrit pour qu'on se complaise dans le malheur. J'ai voulu rendre hommage aux familles et à tous ceux qui ont décidé de se battre pour que ça change.»

«J'ai voulu aussi remercier les femmes du *babyboom*. Si elles n'avaient pas été là, je ne pourrais pas aller aussi loin aujourd'hui et écrire cette cantate. Je leur dis merci pour toutes ces portes qu'elles nous ont ouvertes.»



Imacom-Daguerre par Claude Poulin

Respiration de 30 minutes

«La première chose qui m'a frappée du texte de Marie-Claude, c'est qu'il était fait pour être mis en musique», confie Ginette Bellavance, qui a été emportée par cette cantate en cinq temps et a finalement pondu un duo pour piano. Celui-ci sera joué par deux pianistes sherbrookoises, Louise Pelletier et Lucie Veillette.

«C'est un thème qui m'a tout de suite touchée. Les images étaient très présentes. Cela a finalement donné ce que j'appelle une grande respiration de 30 minutes à soutenir», rapporte la compositrice, qui a tenté d'imprégner son oeuvre de mouvements et de couleurs.

Avant la cantate, le public entendra l'extrait du *Dialogue des Carmélites*.

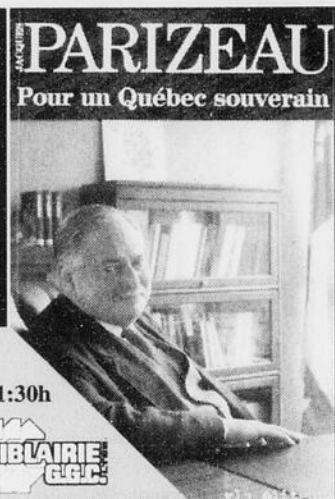
ÉQUI VOX
Équi Vox
PREMIÈRE MONDIALE
«CANTATE d'un 6 DÉCEMBRE»
Pour chœur, solistes et deux pianos
à la mémoire des
**VICTIMES DE L'ÉCOLE
POLYTECHNIQUE DE MONTREAL**
Musique: GINETTE BELLAVANCE
Textes: MARIE-CLAUDE ROBITAILLE
Direction musicale: GUY ROBITAILLE
Dimanche 18 mai 1997 à 14 h
SALLE DU MONT
NOTRE-DAME
114, rue de la Cathédrale
Sherbrooke (Québec)
PRIX D'ENTRÉE: 15 \$
Réservations: (819) 842-2622
ou (819) 562-0133

Les 17 et 18 mai, le chœur Équi vox présentera, à la salle du Mont Notre-Dame, un spectacle en hommage aux victimes de Polytechnique. Une oeuvre inédite, composée spécialement pour ce concert, y sera chantée: la *Cantate d'un six décembre*. Le texte est signé Marie-Claude Robitaille, et la musique, Ginette Bellavance (ci-haut). Au programme également, un extrait du *Dialogue des Carmélites*, de Francis Poulenc, dans lequel chantera la soprano invitée Brigitte Marchand (ci-contre). La plupart des familles des victimes de Polytechnique seront sur place lors du premier concert.



J. PARIZEAU
sera à
Sherbrooke
pour présenter son
volume:
**Pour un Québec
souverain**

Séance de signature
jeudi le 22 mai de 12:00 à 1:30h
à la BIBLAIRIE GGC
65, rue Belvédère Sud

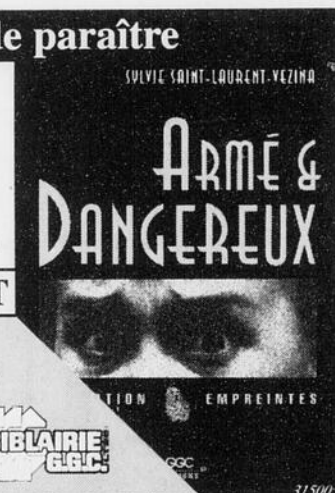


Vient de paraître

**ARMÉ &
DANGEREUX**
Roman policier de
Sylvie St-Laurent-Vézina

LANCEMENT

jeudi le 22 mai à 17:00h
à la BIBLAIRIE GGC
65, rue Belvédère Sud



Guy Robitaille a invité la soprano Brigitte Marchand pour interpréter le difficile rôle de la supérieure.

«Celle-ci a le pressentiment que des choses graves vont arriver et essaie de mettre les religieuses en garde. C'est une partition très difficile, qui demande du souffle et beaucoup d'énergie. Je m'entraîne beaucoup en ce moment», confie la chanteuse en riant.

«J'ai tout de suite accepté de collaborer à cet événement. Récemment encore, un drame semblable est arrivé en Algérie. On ne peut pas rester silencieux.»

La deuxième partie du concert sera beaucoup plus enjouée. Brigitte Marchand, qu'on a vue avec Robert Marien dans la comédie musicale *Broadway-Montréal*, sera soliste sur des extraits des *Mousquetaires au couvent*, de Varney, et de *Cats*, d'Andrew Lloyd Weber. Le *Duo des fleurs* de Delibes et *Hymne à la beauté du monde* de Christian Saint-Roch et Luc Plamondon compléteront le concert.

Le 29 juin, le chœur Équi Vox interprétera cette dernière pièce à l'occasion d'un spectacle-bénéfice pour la Fondation Isabelle-Bolduc.

L'ACTUEL
BAR'N'GRILL
présente
*Le Gala des jeunes
designers estriens*
sous la présidence d'honneur du designer
Jean Airoldi

Au profit de la
Fondation Jevi
Au Théâtre GRANADA
le lundi 19 mai 1997
Ouverture des portes à 19 h 30

Y participeront:
- des jeunes designers de la région avec
leurs créations originales
- la boutique Ça Clique
- la boutique Réjan Mode
Il y aura une présentation des nouvelles
tendances en coiffure (printemps-été
1997) par le Centre Beauté Classique

LE CLOU DE LA SOIRÉE
M. Jean Airoldi présentera
sa nouvelle collection complète
printemps-été 1997

Une réalisation des
Productions classiques
564-6584

Billets en vente chez:
Centre Beauté Classique
Boutique Ça Clique
ou au
820-1333

En collaboration avec

METRO
Quintal Rock Forest

IMPRIMERIE
MARTINEAU

Pelletier

Burger King

Blétié

LachyCOM

GTE

**LE VIEUX
CLOCHER**
de
Sherbrooke

GALA D'OUVERTURE 3 JUIN
LE MARDI 3 JUIN À 20 H 30
**VIC VOGEL et son
BIG BAND**

ARTISTES INVITÉS

EN VENTE AUJOURD'HUI

**LE VIEUX
CLOCHER**
de
Sherbrooke

6 JUIN

KEVIN PARENT
6 JUIN À 20 H 30

7 JUIN

MICHEL BORDELEAU ANDRÉ MARCHAND MICHEL FAUBERT NORMAND MIRON JEAN-CLAUDE MIRANDETTE
**LES CHARBONNIERS
DE L'ENFER**
7 JUIN À 20 H 30 (FOLKLORE)

14 JUIN

«SOYEZ
DE LA
PREMIÈRE»

◀ **MICHEL
BARRETTE**
«DERNIER SPECTACLE DE SA TOURNÉE»
14 JUIN À 20 H 30

▼ **ANTHONY
KAVANAGH**
21 JUIN À 20 H 30

21 JUIN

Un peu de méchanceté et beaucoup d'humour

□ La caricature ouvre les horizons du graphiste Alain Lajeunesse

Pierrette ROY

Il le reconnaît, il faut être un peu méchant et avoir le goût de rire des autres pour exceller en ce domaine. Et, s'il n'a pas la prétention de dire qu'il excelle, il a au moins la franchise de dire qu'il est un peu méchant!

Alain Lajeunesse est graphiste de formation et, installé à Sherbrooke depuis 18 ans, il est spécialisé dans l'illustration médicale pour le site Fleurimont du CUSE.

Il adore son travail, trouve son milieu stimulant, mais la liberté de création qui lui manque au quotidien, lorsqu'il promène sa souris, il la trouve dans les dessins qu'il réalise dans ses moments de loisir et, tout particulièrement, dans la réalisation de caricatures de personnalités connues, une activité qui le passionne.

Ainsi, les amateurs de théâtre qui sont allés applaudir la production *Mousse* présentée à la fin d'avril au Théâtre du parc Jacques-Cartier dans le cadre des Ateliers-théâtre en fête du Double Signe, ont eu l'insigne honneur d'apprécier une douzaine de ses caricatures qui ornaient les murs

du hall d'entrée, où il exposait à l'invitation de la metteuse en scène Lilie Bergeron avec laquelle il avait déjà fait du théâtre.

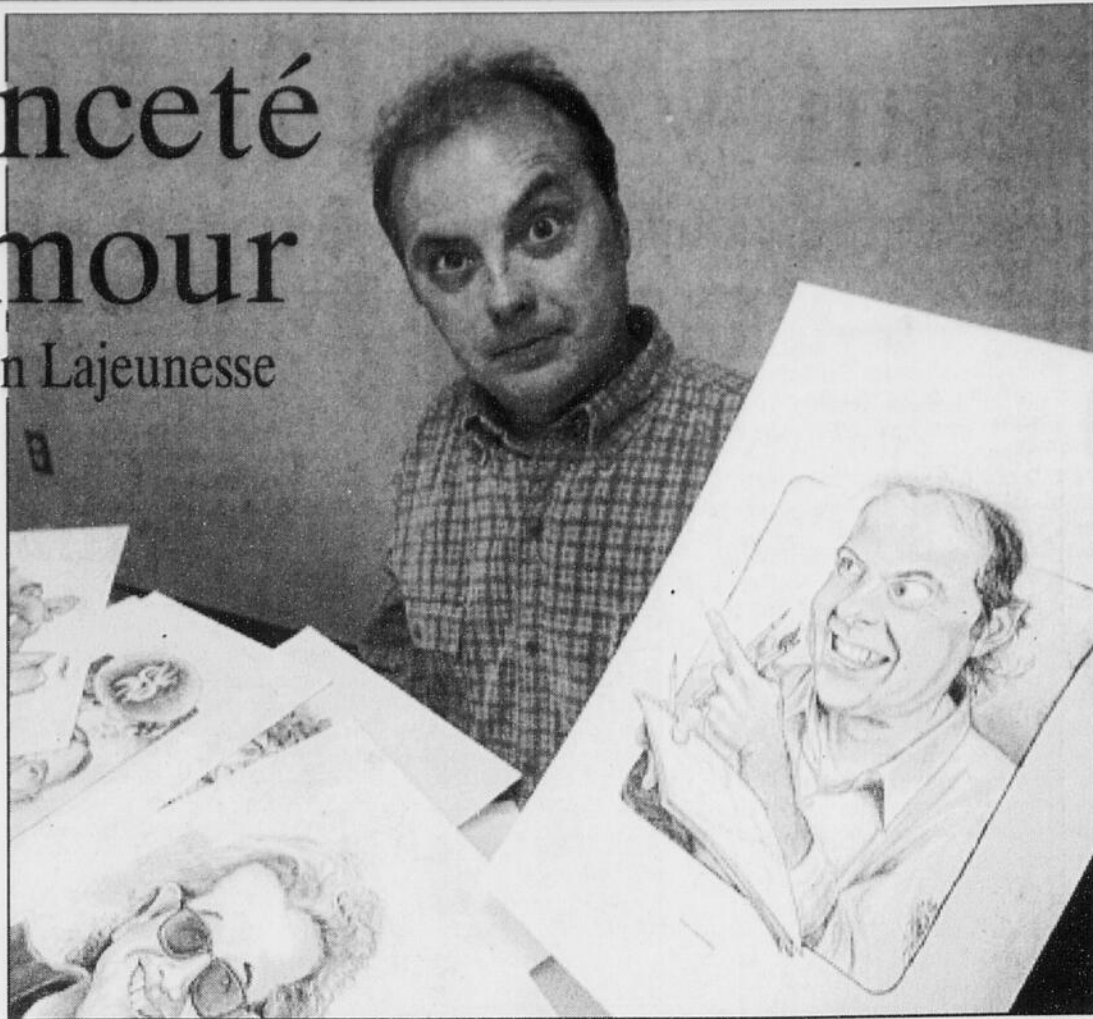
L'exposition s'inscrivait on ne peut mieux dans l'esprit de la pièce de théâtre qui offre une série de caricatures humaines plus vraies que nature.

Passion et détachement

Face au dessin et plus particulièrement à la caricature, Alain Lajeunesse adopte l'attitude stoïque de celui qui aime entretenir sa passion en même temps qu'il l'aborde avec un certain détachement, très conscient qu'il est qu'il ne pourrait en vivre, même s'il le souhaiterait au plus haut point.

«De toutes façons, quelque chose qu'on ne fait pas par plaisir ne peut pas être bon. Je n'ai pas envie de rien forcer mais je m'impose à moi-même mes propres critères. J'aime mieux bien lécher et figoler un produit que griffonner rapidement. Je suis un impulsif, qui sait aussi être très patient, et je possède un sens de l'organisation très poussé.»

Avec, comme maître à penser, un Serge Cha-



Imacom-Daguerré par Claude Poulin

Alain Lajeunesse: «Il faut observer les mimiques, trouver le geste ou le trait physique qui est presque une signature, chez l'individu, et que les gens n'ont pas nécessairement détecté. Ainsi, j'ai eu beaucoup de mal avec Jean Charest parce que c'est un visage qui n'est pas sans expression mais qui n'en a pas beaucoup non plus. On ne peut pas trop exagérer des traits sans perdre complètement l'individu. J'ai dû le recommencer six fois avant d'en être satisfait.»

pleau dont il admire tout autant la qualité de dessin que l'intelligence et le caractère mordant. Alain Lajeunesse nourrit précieusement son sens de l'observation, qualité vitale pour la réalisation d'une bonne caricature.

«Il faut observer les mimiques, trouver le geste ou le trait physique qui est presque une signature, chez l'individu, et que les gens n'ont pas nécessairement détecté. Ainsi, j'ai eu beaucoup de mal avec Jean Charest parce que c'est un visage qui n'est pas sans expression mais qui n'en a pas beaucoup non plus. On ne peut pas trop exagérer des traits sans perdre complètement l'individu. J'ai dû le recommencer six fois avant d'en être satisfait.»

Gratifiant

Mais Alain Lajeunesse ne cultive pas que la caricature puisqu'il possède, dans sa besace, de

magnifiques dessins en noir et blanc de paysages champêtres extrêmement finolés qu'il fait aussi pour le plaisir, pour offrir en cadeau à ceux qu'il aime.

«C'est très gratifiant lorsque les gens les apprécient parce que ce sont là des types d'œuvres qui n'ont pas de prix tellement elles exigent du travail. Dans le même esprit, le fait d'avoir l'opportunité d'être vu, c'est génial.»

Sans faire de bruit mais après s'être étonné de notre intérêt pour son travail, Alain Lajeunesse poursuit son petit bonhomme de chemin en consacrant une bonne part de ses loisirs au dessin.

Un jour, dans plusieurs années, lorsque viendra pour lui le moment de la retraite, la peinture pourrait le tenter mais, en attendant, il s'applique avec une patience monastique à faire ses classes avec les formes et les visages avec le plus bel acharnement qui soit!

L'univers étrange des insectes à la bibliothèque de Bromptonville

Bromptonville (LG)

Dans le cadre de l'exposition itinérante de l'Insectarium de Montréal «Les gagnants de la nature», présentée à la bibliothèque Gisèle-Bergeron de Bromptonville, une ren-

contre spéciale se déroulera, ce lundi 19 mai, de 14h00 à 16h00.

Intitulée «À la découverte des insectes», la rencontre qui sera animée par Martine Picard de l'Insectarium de Montréal, représentera l'occasion idéale afin d'en apprendre davantage sur le monde méconnu des insectes.

L'exposition itinérante, qui a parcouru plus d'une douzaine de municipalités depuis sa conception il y a cinq ans, invite le public à poser un regard neuf sur les insectes et à découvrir leur ingéniosité, leur originalité, leur force et leur fragilité.

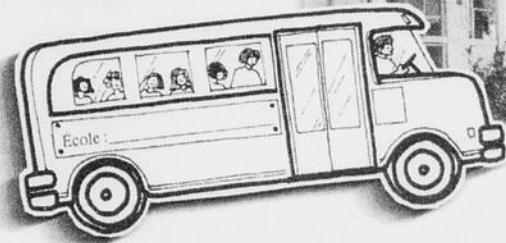
A l'aide de spécimens naturalisés et vivants, exotiques et familiers, de textes et de photogra-

phies présentés dans les neuf modules de l'exposition, le visiteur aborde l'histoire d'une réussite unique dans le monde animal, soit la relation étroite qui existe entre les insectes et l'environnement. Il y est notamment question de la diversité des formes et des couleurs des insectes ainsi que de leur extraordinaire capacité d'adaptation.

Présentée à la bibliothèque municipale de Bromptonville, en collaboration avec l'Insectarium de Montréal et le Centre régional de services aux bibliothèques publiques de l'Estrie (CRSBE), l'exposition peut être admirée les lundis de 13h30 à 16h30 et les mercredis et vendredis de 14h30 à 20h30, et cela jusqu'au 29 mai inclusivement.

Lieu historique national Louis-S.-St-Laurent

Tant de choses à faire!



Visitez la maison natale de l'ancien Premier ministre du Canada. Retournez dans le temps en pénétrant dans le magasin général de son père. Découvrez son œuvre et son époque par la magie de notre spectacle multimédia. Participez à notre programme scolaire et retracez l'histoire de nos ancêtres avec vos élèves. Vivez une expérience enrichissante adaptée au niveau de votre classe.

Dès le 17 mai :
Ouvert tous les jours, de 10 h à 17 h
Étudiants 1,25 \$, famille 6,25 \$

Dès le 21 mai :
Boutique souvenirs
Ouverte du mercredi au dimanche

Pour réservation ou toute autre information : (819) 835-5448



Patrimoine canadien Canadian Heritage

Canada



ENTRÉE GRATUITE DANS TOUS LES MUSÉES PARTICIPANTS

JOURNÉE DES MUSÉES

Animation, tirages, dégustations et jeux pour toute la famille



DANS LE RÉSEAU DES MUSÉES DES CANTONS DE L'EST

DÉCOUVREZ VOTRE NATURE, NOTRE HISTOIRE ET LES GENS QUI L'ONT FAÇONNÉE

Centre culturel et patrimonial La Poudrière de Windsor
342, rue St-Georges, Windsor (819) 845-5284

Centre d'interprétation de l'Ardoise
5, rue Belmont, Melbourne (819) 826-3313

Galerie d'art du Centre culturel de l'Université de Sherbrooke
2500, boulevard Université, Sherbrooke (819) 821-7748

Lieu historique national Louis-S.-St-Laurent
6, rue Principale Sud, Compton (819) 835-5448

Musée Beaulieu
96, rue Union, Coaticook (819) 849-6560

Musée des beaux-arts de Sherbrooke
241, rue Dufferin, Sherbrooke (819) 821-7115

Musée Calby-Curtis
35, rue Dufferin, Stanstead (819) 876-7327

Musée J.Armand Bombardier
1001, avenue J.A. Bombardier, Valcourt (514) 532-5300

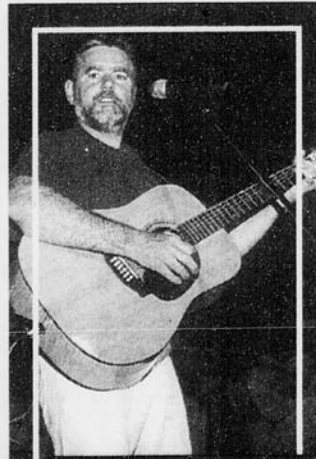
Musée du Séminaire de Sherbrooke
222, rue Frontenac, Sherbrooke (819) 564-3200

Musée Upland's
50, rue Park, Lennoxville (819) 564-0409

Société de généalogie des Cantons de l'Est
275, rue Dufferin, Sherbrooke (819) 821-5414

Centre d'interprétation de l'histoire de Sherbrooke
275, rue Dufferin, Sherbrooke (819) 821-5406

GALA 15^E ANNIVERSAIRE



Près de deux cents guitaristes sur scène vous offrent un spectacle haut en couleurs! Les grands succès interprétés avec entrain et passion!



À ne pas manquer

Ensemble
RENÉ GILBERT

COLISÉE DES BOIS-FRANCS
VICTORIAVILLE

31 MAI, 20 H; 1ER JUIN, 14 H
PRIX À L'ENTRÉE : 14\$



11h à 17h
DIMANCHE 25 MAI 1997

Caillou voit grand... mais reste à 4 ans

Pierrette ROY

Il est né en janvier 1990 mais ne pourra jamais avoir plus de 4 ans, l'âge du jeune public auquel il est destiné. Avec sa bouille toute ronde, ses beaux yeux expressifs et son crâne tout lisse, il est devenu en un peu plus de sept ans la coqueluche des enfants en plus d'être le chéri de leurs parents.



Éditrice des Éditions Chouette, Christine L'Heureux peut être considérée comme le «papa» de Caillou, car c'est elle qui en a créé l'âme, qui en a défini le contenu puisque c'est elle qui est l'auteure des premiers livres.

Mais il faut dire qu'il est adorable, ce gentil Caillou qui est le sujet de pas moins de 26 titres dans les collections «Grain de sable», «Cerf-volant», «Étoile de mer» et «Rose des vents» parus aux éditions Chouette, et dont la famille s'est, au cours des dernières années, largement agrandie et en nombre et en âge.

Et celle-ci s'agrandira encore plus avec la création des dessins animés Caillou, 65 en tout, qui seront diffusés, selon des modalités à être déterminées, à compter de l'automne, de même qu'elle élargira grandement sa diffusion avec l'offensive que l'on commencera à mener sur le marché français dès l'automne et qui sera complétée le printemps prochain.

Un «papa» heureux

Et si Hélène Desputeaux, l'illustratrice, est la mère de Caillou puisque c'est à elle que l'on doit le visuel de cet adorable bout de chou, Christine L'Heureux, elle, l'éditrice des Éditions Chouette, en est le «papa» car c'est elle qui a créé l'âme de Caillou, qui en a défini le contenu puisque c'est elle qui est l'auteure des premiers livres. Aujourd'hui, la tâche est entre les mains d'un ensemble d'auteurs qui sont venus se greffer à l'entreprise.

Et le «papa», fraîchement revenu d'une tournée exploratoire en sol français où elle a rencontré la grande psychanalyste Christiane Olivier, auteure de l'ouvrage *Les Enfants de Jocaste*, qui a accepté d'agir comme porte-parole et également d'intervenir sur quelques textes pour l'auditoire français et de revoir chacun des livres publiés, n'est pas peu fier de tous ces événements qui surviennent dans la vie de son petit protégé.

Comme si tout s'imbriquait de façon à permettre à ce dynamique projet d'envergure d'atteindre une belle maturité.

«Lorsque nous avons commencé la diffusion en France, j'étais consciente qu'il nous faudrait une formidable énergie pour percer. J'avais la conviction qu'il nous fallait une sorte de marraine, mais celle à laquelle j'avais pensé, qui était celle avec laquelle j'avais fait le rencontre de ma vie, Françoise Dolto, n'était plus. Mais la psychanalyste Christiane Olivier a non seulement accepté de s'investir dans notre projet mais elle a aussi accepté de revoir avec nous chacun de nos livres.»

Pour Mme L'Heureux, c'est là comme un cadeau suprême et, surtout, la concrétisation de son rêve de départ.

Dans une lettre intitulée «Caillou, une pierre sur le chemin des enfants» qui accompagne la publicité, Mme Olivier écrit de ce personnage et des ouvrages dont il est le héros «une idée neuve, originale, vivante, un trait d'union très utile entre parents et enfants... et inconscient.»

D'abord comprendre

«Dans nos livres, nous n'offrons pas de démonstration ni de message pédagogique mais nous racontons des histoires aux enfants sur eux-mêmes, poursuit Mme L'Heureux. Nous n'avons pas d'autre prétention que d'aider les parents autant que les enfants à passer et à comprendre des stades de développement précis avec des problèmes précis.»

Ainsi des livres comme *Le dessert*, *Le mauvais rêve*, *Le pot*, *La petite sœur* ou *Non j'ai dit non* en constituent de beaux exemples.

Avec son arrivée au petit écran, comme héros

de 65 dessins animés de cinq minutes chacun, Caillou a de bonnes chances d'élargir encore plus son auditoire, d'autant plus qu'il vise à toucher les enfants jusqu'à 4 ans, l'âge pré-scolaire.

«Mais Caillou n'entrera jamais à l'école et s'arrêtera à 4 ans parce que nous ne voulons pas attendre de nous faire dire qu'il fait trop bébé. D'autant plus que les enfants d'âge scolaire constituent une toute autre clientèle.»

Au petit écran, Caillou aura grandi, sera moins rondouillard, mais il aura gardé la même bouille tellement sympathique et parlera aux enfants de ce qui les concerne le plus: eux-mêmes!

Cannes fait sa première victime: «Assassin(s)»

Cannes (AP)

L'un des événements les plus attendus du 50e Festival de Cannes a fait un flop: «Assassin(s)» de Mathieu Kassovitz, dernier film français en compétition, a été accueilli par de nombreux sifflets hier aux premières projections avant sa présentation officielle dans la soirée.

La déception des critiques et des festivaliers est à la mesure de l'attente qu'ils avaient placée dans ce film, alors que le Festival entame son week-end final sans avoir vu de chef d'œuvre. Dans la course à la Palme d'or - qui sera décernée demain soir par le jury présidé par Isabelle Adjani -, deux autres films étaient présentés vendredi: «She's so lovely» de l'Américain Nick Cassavetes et «Le goût de la cerise» de l'Iranien Abbas Kiarostami.

Tous deux semblent avoir plus de chances de figurer au palmarès qu'«Assassin(s)», troisième film de Mathieu Kassovitz (après «Métisse» et «La haine»), à la fois le plus osé et le moins réussi. Michel Serrault y interprète le rôle d'un vieux tueur à gages qui veut transmettre le témoin à un jeune homme de 25 ans (Kassovitz) et essaye en vain de lui communiquer un sens de l'éthique. Celui-ci, à son tour, va impliquer dans ses sales affaires un adolescent de 14 ans.

Ce n'est évidemment pas un polar mais un film d'ambiance, situé en banlieue - avec son inévitable morceau de rap - et dont la cible principale est la télévision. Dans ce monde sans avenir, la jeunesse est abruti par la bêtise émanant du petit écran et banalise donc la violence au point de pouvoir tuer sans émotion: dans pratiquement toutes les scènes dures, et il n'en manque pas (le film est interdit aux moins de 16 ans), un récepteur de télé est là, qui diffuse pubs, actualités, feuilletons et jeux plus affligeants les uns que les autres.

Kassovitz et Cassavetes sont sur la Croisette; Kassovitz tombe à l'eau, qu'est-ce qui reste? Dans un registre très différent les festivaliers ont donc davantage apprécié «She's so lovely», deuxième film de Nick Cassavetes qui, comme Mathieu Kassovitz, a eu un papa réalisateur: John Cassavetes.

C'est un scénario de celui-ci que Cassavetes junior a porté à l'écran, offrant des chances de prix d'interprétation à deux acteurs qui forment un couple à la fois à l'écran et dans la vie: Sean Penn et Robin Wright. Le film raconte l'histoire d'une passion forte entre deux paumés, un peu ravagés par l'alcool, qui vont se retrouver après dix ans de séparation: lui aura passé ces dix

ans dans un asile psychiatrique, elle se sera mariée (avec John Travolta) et aura eu trois enfants, mais au moment des retrouvailles la passion sera intacte. Une extraordinaire double performance d'acteurs dans un film à la fois grave et drôle, sombre et optimiste, très applaudi.

Transport quotidien de Sherbrooke, Fleurimont et Rock Forest.

DE LA DÉCOUVERTE

JOURNÉES PORTES OUVERTES
Les 25 mai et 8 juin 1997
de 13 h 30 à 15 h 30

NOUVEAUTÉS
*Camp de 3 jours

WATERVILLE, À 20 KM DE SHERBROOKE (819) 837-2426

LE VIEUX CLÔCHER

de **Magog**

FRANÇOIS MORENCY

CE SOIR

17 MAI À 20 H 30

Les 11 finissants de l'École nationale de l'humour

30 ET 31 MAI À 20 H 30

PLUME LATRAVERSE

Samedi 24 mai à 20 h 30

en spectacle dans :

« LE RETOUR DES TIMONONK »

LE VIEUX CLÔCHER

de **Magog**

LE VIEUX CLÔCHER

de **Magog**

LE VIEUX CLÔCHER

de **Magog**

LE VIEUX CLÔCHER

de **Magog**

LISE DION

dans son premier ONE WOMAN SHOW

Dès le 6 juin en vente maintenant

LaTribune

Le Pavillon des Arts et de la Culture de Coaticook

17 MAI, 20 h 30

HUMORISTE

DANIELLE NOLIN

Membre: 10\$ Non-membre: 13\$

25 MAI, 14 h

Magicien pour enfants

MARC TARDIF

Membre: 5\$ non-membre: 5\$ Moins de 2 ans: GRATUIT

31 MAI de 11 h à 17 h

ATELIER DE TAMBOUR

MICHEL OUELLET

30\$ pers., maximum 12 personnes

7 JUIN, 20 h 30

COUNTRY

GEORGES HAMEL

Membre: 18\$ Non-membre: 22\$

11, 12, 18, 19 juillet

vendredi et samedi 20 h 30

IMITATEUR HUMORISTE

STEVE DIAMOND

Membre: 12\$ Non-membre: 15\$ Etudiant de moins de 15 ans: 8\$

116, RUE WELLINGTON

COATICOOK

RÉSERVATION:

(819) 849-6371

Nos sorties

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

ATELIER AQUA-CONCEPT (139, Académie, # 8)-Exposition des aquarelles de Brigitte Charland. Sur rendez-vous seulement.

ART-INTER (121, Frontena)-Oeuvres originales de P.Jeanson, D.Côté, M. Carrier, A.Philibert, J.Perreault, C.Touchette, C.Julien, S.Therrien, J.Beaulieu, H.Richard, J.Barbeau, L.Laverdière, M.Gingros, L.Tien-go, A.Chaput et autres. Ouv.: lun. 12h à 17h30; mar. mercredi. 10h30 à 17h30; jeu. ven. 10h30 à 21h; sam. 12h à 17h.

ATELIER PAULINE BOUDREAU (3270, Delorme)-Exposition des oeuvres de J.Bourret, M.Bouchard, P.Boudreau, L.P.Charbonneau, G.Déoyard, G.Legaré, P.Legault, J.P.Lapointe, M.Martin, E.Miron, P.Main, M.Gagnon, A.Robichaud, P.Tardif.

BANQUE NATIONALE DU CANADA (578, King est)-Exposition des oeuvres d'Irène Bilodeau. Hrs d'ouv. de la banque. Également chez Meubles Écono, 533 King est, et au restaurant Mikes, 739 King est.

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (420, Marquette)-Hall d'entrée: diversités d'oeuvres fabriquées par les élèves des secondaires I et IV du Collège du Sacré-Coeur de Sherbrooke. Jusqu'au 6 juin. Mezzanine: auteur du mois de l'Association des auteurs des Cantons de l'Est: Jean-Jacques Bégin, auteur de «Au son du bip». Hrs d'ouv. de la bibliothèque: lun. jeu. ven.: 12h à 20h30; mar. merc.: 10h à 17h; sam. 10h à 16h30; dim.: 12h à 16h30.

CAFÉ PIERRE JEAN JASE (550, Montréal)-Exposition des toiles du peintre Rainer Schatz. Jusqu'au 31 mai.

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ-Galerie d'art: Quatre histoires ou L'éthique du doute. Produite et mise en circulation par le Musée régional de Rimouski. Hall du pavillon central: Transferts 1991-1997, Marcel Saint-Pierre. Jusqu'au 29 juin. Ouv.: tous les jours de 12h30 à 17h; tous les soirs du lun. au sam. 18h à 21h.

COLLEGE DU SACRÉ-COEUR (155, Belvédère nord, bibliothèque)-Exposition des toiles de Manon Rainville, peintre. Jusqu'au 20 juin. Ouv.: 8h30 à 17h, lun. au ven.

ÉGLISE MARIE-MÉDIATRICE (3025, Galt ouest)-Exposition de peintures et de différentes pièces artistiques par les membres du mouvement La Porte Ouverte. Dim. 25 mai, de 13h30 à 17h.

FALAISE SAINT-MICHEL (100, Webster)-Exposition des huiles de Suzanne Saint-Pierre.

GALERIE DUFOUR ET PELLAND (172, Wellington Nord)-Exposition de lithographies d'artistes régionaux: J.Cocharne, D.Côté, E. de Galocsy, P. Jeanson, M. Moreau, L. Proulx, C.Touchette.

GALERIE HORACE (74, Albert)-Salle 1: «Le sacre d'Amadou», gravures de Claire Lemay; salle 2: «Shin Gyo so», techniques mixtes par Mario Poulait. Jusqu'au 18 mai. Salle 1: «Tissu social», techniques mixtes par Luc Saint-Jacques. Salle 2: «Ma tête est un jardin d'herbes folles», sculpture et musique par Marie-Luce Maupetit et Bernard Épaul. Vernissage le 23 mai à 19h; Du 23 mai au 22 juin.

GALERIE LE TRAIT D'ART (Promenades King, mail inférieur)-Exposition des oeuvres de G.Roberge, A.Doré, C.Desruisseaux, G.Boisvert, A.Dussault, M.Malo, F.Gauthier, G.Lavoie, R.Guillemette, S.Saint-Pierre, F.Prince, L.Lebland, M.Vachon, L.Desrosiers, J.A.Brodeur, R.Croteau, G.Laperle, L.Baldwin, M.C.Young, M.Gilbert, A.Brosseau, G.Samson, M.Royald. Ouv.: merc. de 12h à 15h; jeu. de 11h à 20h; ven. sam.: 11h à 17h.

GALLERIA 2520 (2520, Portland)-Exposition des oeuvres récentes de Jean McEwen. Sur rendez-vous.

HÔTEL LE PRÉSIDENT (3535, King Ouest)-Exposition permanente des huiles par l'artiste peintre Micheline Garand. Également au Resto J.L. (4125, boul. Bertrand-Fabi, Rock Forest), Le temple de la coiffure (2610, Lemoyne) et le restaurant Le St-François (60, Blvd St-François Nord).

MAISON DE L'EAU (755, Cabana)-Exposition permanente intitulée «Santé, grandeur nature». Exposition temporaire «Une rivière à découvrir»: photos de la rivière Magog provenant du concours Les CHARMES d'une rivière. Ouv.: lun. au ven. 8h30 à 16h30, sam. dim., 12h à 16h30.

MEUBLES ÉCONO (533, King Est)-Exposition des oeuvres d'Irène Bilodeau.

MIGNEAULT F M, ATELIER GALERIE L'ÉCOSAIS (160, du Québec)-Exposition des oeuvres de Yvon Breton, Marcel Delorme, Jean-Pierre Dennis, Stuart Main, Albric Soly, Louis Tremblay, et autres. Sur rendez-vous.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS (241, Dufferin)-Exposition temporaire: «Les paradis du monde» l'art populaire du Québec. Jusqu'au 29 juin. Exposition permanente: Collection du Musée. Hrs d'ouv.: mar. au dim. 13h à 17h; tous les merc. jusqu'à 21h.

MUSÉE DU SÉMINAIRE (195, rue Marquette)-Exposition permanente en sciences naturelles comprenant des milliers de pièces et de spécimens spectaculaires. Centre d'exposition Léon-Marlotte: Exposition «L'élec-

tricité: un coup de foudre». Découvrez toutes les facettes de l'électricité; une exposition électricité qui vous laissera sous le choc. Ouv.: mar. au dim.: 12h30 à 16h30.

NESBITT BURNS (65, Belvédère Nord)-Exposition des huiles d'Andrée Brosseau et Chantal Julien et techniques mixtes de Yolande Paquin et Manon Carrier.

OASIS (rue du Manoir)-Exposition des oeuvres de Lorraine Baldwin, Gaétane Lavoie et Lauréanne Leblond.

PIERRE BEVILACQUA GALLERIA 2520 (2520, Portland)-Exposition oeuvres de Tom Hopkins, Jacques Payette. Sur rendez-vous.

PRESSE BOUTIQUE CAFÉ-Exposition intitulée «Extase si...», oeuvres de l'artiste Hélène Vincent. Jusqu'au début juin.

RAYMOND CHABOT MARTIN PARÉ (455, King ouest)-Exposition des oeuvres de Lorraine Fortier, aquarelliste, et Chantal Julien, artiste-peintre. Vernissage le 14 mai, à 17h. Jusqu'au 22 août.

RESTAURANT LE PETIT DÉGUSTEUR (2222, King est)-Exposition des oeuvres d'Armande Mercier, artiste-peintre.

SALON COLETTE (20, Bowen Nord)-Exposition des oeuvres d'Hudson Phillips. Bijoux originaux faits main par Lise Jodoin.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST (275, Dufferin)-«Ma généalogie, une histoire à découvrir». Bibliothèque spécialisée pour la recherche en généalogie et en histoire. Nouvel horaire: du mar. au sam.: 13h à 17h; merc.: 19h à 22h.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE (275, Dufferin)-Salle Andrée-Désilets: «Boire et déboires», l'histoire de l'alcool dans les Cantons de l'Est. Jusqu'à l'automne 97. Circuit patrimonial pédestre et motorisé. Service d'archives ouvert au public. Hrs d'ouv.: mar. au ven. 9h à 12h; 13h à 17h. Sam. dim.: 13h à 17h (salles d'exposition).

THÉÂTRE GRANADA-Exposition des oeuvres de G.Roberge, S.St-Pierre, J.A.Brodeur, G.Boisvert, F.Prince, K.Dorais, C.Champagne, H.Gagné, L.Lebland, A.Dussault, C.Desruisseaux, N.Boivin, M. Chénard, M. Gilbert, M.Royald, R.Croteau, A.Brosseau, G.R.Laperle, F.Gauthier, N.Hotte, L.Baldwin, C.Dallaire, G.Lavoie, G.Samson. Ouv.: sur les heures de spectacle.

VALEURS MOBILIÈRES DESJARDINS (2964, King ouest)-Exposition permanente des oeuvres de Suzanne Valiquette.

RÉGIONS

ASCOT
GALERIE D'ART DENYS HOTTE (1660, Belvédère sud)-Exposition des oeuvres de Denys Hotte. Ouv.: 9h à 17h.

AYER'S CLIFF
GALERIE ART MULTI (871, Main)-Huiles de Suzanne Therrien. Jusqu'au 19 mai. Aquarelles par Thirry Lambert-Lunn, du 19 mai au 16 juin.

BEBEE
ATELIER-GALERIE ANDRÉE MCNABB (18e descente Cedarville, Ch. du Dom. La Pruchière)-Oeuvres d'Andrée McNabb, huiles aquarelles, acryliques et techniques mixtes.

BOLTON-CENTRE
HÔTEL DE VILLE-Dans le cadre de la Semaine de l'héritage, exposition des oeuvres de Lorne Whitehead, art fonctionnel; foresterie de la région; moulins à bûches de la municipalité; vieilles photos et documents.

COATICOOK
MUSÉE BEAULNE (96, Union)-Exposition permanente: salon victorien, salle à manger, chambre, salle patrimoniale de la famille Norton, costumes religieux, modèles réduits, patrimoine de la famille Norton. Exposition temporaire: «États d'âme», oeuvres récentes de Chantal Angers, aquarelliste. Jusqu'au 6 juillet. «Il y a longtemps que je t'aime», le jouet 1900-1950, prêt de Véronique Dagonaud. Jusqu'au 6 oct. Le costume d'enfant de 1900 à 1950. Jusqu'au 6 octobre. Ouv.: du merc. au dim., 13h à 16h.

COMPTON
LIEU HISTORIQUE NATIONAL LOUIS-S. SAINT-LAURENT (6, Principale sud)-Remontez le temps pour découvrir la vie de l'ancien Premier ministre du Canada à travers le magasin général paternel, la maison familiale et l'étonnant spectacle multimédia. Découvrez cette riche époque avec vos élèves en participant à un programme scolaire adapté au niveau de votre classe. Procurez-vous les trésors du passé de la nouvelle boutique souvenirs L'Armoire de Lora, ouverte du merc. au dim. dès le 21 mai. Finalement, surveillez l'arrivée du marché public et de Mademoiselle Emilienne (animation costumée) en juillet ainsi que la grande fête De la ferme au marché et l'épluchette en musique en août.

EAST ANGUS
CENTRE D'ACHATS (rue Angus sud)-Ecol'd'Art Loisel expose les travaux de ses étudiants le sam. 17 mai, de 10h à 20h, ainsi que le dim. 18 mai, de 10h à 18h.

EASTMAN
RIVERIN-ARLOGOS (297, chemin du lac d'Argent)-Oeuvres récentes de l'artiste Serge Lemonde. Jusqu'au 5 juin.

KNOWLTON
AUBERGE WEST BROME (128, Route 139)-«Evolution - La nature et l'artiste», exposition des oeuvres récentes de Gordon Ladd. Ouv.: tous les jours 11h à 18h. Du 10 au 18 mai.

LENNOXVILLE
THÉÂTRE CENTENNIAL-UNIVERSITÉ BISHOP'S-Le Tomorrow International Club du Collège Champlain présente son exposition de photos «Sol Peruano».

MAGOG
AUBERGE DU GRAND LAC (40, Merry Sud)-Exposition permanente des huiles de Ginette Marcoux et autres artistes.

GALERIE DES ARTISTES PEINTRES DU MEMPH-REMAGOG (Galeries Orford)-Exposition permanente des oeuvres des peintres participants. Ouv.: jeu. ven. sam. 13h à 17h.

RANCH DU SPAGHETTI (3005, Ch.Miletta)-Exposition permanente des oeuvres de l'artiste peintre Andrée McNabb-Lussier.

RELAIS DE L'ABBAYE (2705, Gendreau)-«L'épopée humaine», oeuvres de Claire Ostiguy. Jusqu'au 31 août.

STUDIO-GALERIE ART NAIF YVON-M.DAIGLE (380-1, Principale ouest)-Petits formats. Ouv.: fin de semaine à compter de 13h.

ORFORD
AUBERGE CHÉRIBOURG (2603, Ch. du Parc)-Exposition permanente des oeuvres de l'huile de l'artiste peintre Nicole Boivin.

ROCK FOREST
GALERIE (atelier) RÉMANENCE (1477, Mürrier)-Exposition des oeuvres de Manon Carrier. Sur rendez-vous.

HÔTEL DE VILLE (1000, Haut-Bois)-Exposition des oeuvres de Denise Hamel, artiste-peintre. Jusqu'au 25 mai. Hrs d'ouv.: lun. au ven., heures normales 8h à 17h.

SAINT-CAMILLE
L'ESPACE D'HORTENSE (162, Miquelon)-«Mon rêve le plus fou», oeuvres du Concours des Jeunes Desjardins. Jusqu'au 30 mai.

STANSTEAD
SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE STANSTEAD (35, Dufferin)-Exposition permanente: «105e anniversaire du Stanstead Journal». Journée internationale des musées le 25 mai au Musée Colby Curtis, entrée gratuite pour cette journée, de 10h à 17h.

VALCOURT
CENTRE CULTUREL YVONNE L. BOMBARDIER (1002, rue J.A.Bombardier)-Exposition des oeuvres de l'artiste-photographe Paul Saint-Arnaud.

MUSÉE J.A.BOMBARDIER (1001, Av. J.A.Bombardier)-Exposition permanente relatant la vie et les inventions de J.A.Bombardier. Ouv. du mar. au dim., 10h à 17h.

WATERLOO
LA MAISON DE LA CULTURE (441, de la Cour)-Exposition des oeuvres de Daniel Laverdure. Ouv.: lun. au ven. 9h à 17h; sam. 13h à 17h.

WINDSOR
CENTRE CULTUREL ET PATRIMONIAL LA POU-DRIÈRE (342, Saint-Georges)-Exposition «Lumière et douceur», huiles sur toile d'Hélène Lemay, artiste-peintre de Bromptonville. Jusqu'au 8 juin. Ouv.: de 13h à 17h.

JEUNE PUBLIC

SHERBROOKE
BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SENÉCAL (450, Marquette)-Heure du conte: pour les 3 à 6 ans, accompagnés d'un parent, merc. 21 mai, 10h30 et 13h30; sam. 17 et 24 mai, 10h30 et 13h30.

VARIÉTÉ

SHERBROOKE
BAR LE CONTACT (128, Wellington sud)-En spectacle le groupe «Zoo» le 17 mai, 22h.
BAR LE MAGOG (244, Dufferin)-Spectacle avec le groupe «Midnight Band». Tous les dim., à compter de 22h30.

BAR LES GRAFFITI-Dim. jeu.: d.j. Michel Ala-

rio; lun. merc. d.j. J.C. Anto; mardi nu-musik; ven. d.j. Pat Davis.

BISTRO-BAR LE MATCH (300, rue King ouest)-Chansonnier à tous les vendredis, à compter de 22h.

BOUSTIFAILLE (455, King est)-Spectacle de chansonnier du merc. au sam. En spectacle cette semaine Robert Piché.

CAFÉ DU PALAIS (184, ruelle Whiting)-Homage au groupe britannique «The Who» avec la formation «Magic Bus» le dim. 18 mai, 22h. Super jam session tous les lundis. En spectacle «The Respectables» merc. 21 mai, 22h.

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ-Festival des Harmonies du 15 au 18 mai. La soirée du Collège du Sacré-Coeur le 23 mai, 19h30. Danse «Dans les bras de Morphée» par l'École Cadence. Le 24 mai, 20h.

PRESSE BOUTIQUE CAFÉ (4, Wellington nord)-Spectacle du groupe «Moperc Connection», influence africaine latino, avec les musiciens Michel Ouellet et Sylvain Desruisseaux aux percussions, Sébastien Côté aux percussions et batterie, Yves Labonté à la basse, et Sylvain Lussier à la guitare. Sam. 31 mai, 21h30. Brunch musical le 25 mai, de 11h à 14h, intitulé «Du classique au jazz pourquoi pas!» avec au piano Jean-François Longval, au violon José-Anne Desmarais.

PUB DU LAC (25, Salls)-En spectacle Réjean Audet le 10 mai. Pierre Beaugregard les 17, 22, 23 et 24 mai. Mike Provost le merc. 21 mai.

THÉÂTRE L'ENDROIT DE L'ENVERS (174, Palais)-Le Théâtre du Sang Neuf présente, en collaboration avec l'Union des écrivaines et écrivains québécois, le spectacle de poésie «Pas de chicane dans ma cabane!», le ven. 23 mai, à 20h.

THÉÂTRE DU PARC JACQUES-CARTIER-Ateliers théâtre en fête - Edition 1997: «La Dame de chez Maxim», du 14 au 17 mai; «Lysistrata», du 21 au 24 mai; «La Déprime», du 28 au 31 mai.

RÉGIONS

COATICOOK
PAVILLON DES ARTS ET DE LA CULTURE (116, Wellington)-L'humoriste Danielle Nolin en spectacle. Sam. 17 mai, 20h30.

MAGOG
BAR LA POUPÉE (Auberge Orford de Magog)-Tous les dimanches, jam session dès 21 heures.

LE VIEUX CLOCHER (64, Merry Nord)-En spectacle François Morency le sam. 17 mai, 20h30. Plume le ven. 24 mai. Les finissants de l'école nationale de l'humour les ven. et sam. 30 et 31 mai, 20h30.

LIQUOR STORE (101, du Moulin)-Dim. Jam session, 22h30. Mercredi Alternatif avec Martin Fournier, dès 22 h30. Jeudi 22 mai, hom. «Da Blooze Bros - Blues Brothers» et La grande célébration de la victoire de Nicolas Fontaine (5 à 7). Vendredi British 22h30. Samedi nuit cannibale, 21h.

NORHT HATLEY
DE LAFONTAINE ET HATLEY-En spectacle «J'terbug swing» le 17 mai, du blues traditionnel des années 20 et 30.

SAINT-VENANT-DE-PAQUETTE
ÉGLISE DE SAINT-VENANT (route 253 Sud)-«Guide de survie» avec l'humoriste Pierre Légaré, présenté par le comité «Les Amis du Patrimoine de Saint-Venant-de-Paquette». Le sam. 24 mai, 20h.

CINÉMA

SHERBROOKE
FAMOUS PLAYERS-CARREFOUR DE L'ESTRIE-Cinéma 1: «De jungle en jungle». Sam. dim. et lun.: 14h30, 16h45. «Austin powers». Tous les jours: 19h30, 21h30. Cinéma 2: «Father's Day». Sam. dim. lun.: 14h15, 16h30, 19h15, 21h40. Sem.: 19h15, 21h40. Cinéma 3: «Panne fatale».

MAISON DU CINÉMA-Salle 1: «Le 5e élément». Tous les jours: 13h05, 15h35, 19h, 21h25. Salle 2: «Menteur, menteur». Tous les jours: 13h15, 15h20, 19h15, 21h10. Salle 3: «L'amour est un pouvoir sacré». Tous les jours: 14h, 18h40, 21h30. Salle 4: «Valcam». Tous les jours: 13h10, 15h25, 19h10, 21h25. Salle 5: «Capitaine Conan». Tous les jours: 13, 15h30, 18h50, 21h20. Salle 6: «Le Saint». Ven. lun. au jeu. 13h, 15h30, 18h55, 21h20. «Les guerriers de la vertu». Sam. dim.: 13h, 15h30. Salle 7: «La fête des pères». Tous les jours: 13h10, 15h25, 19h05, 21h15.

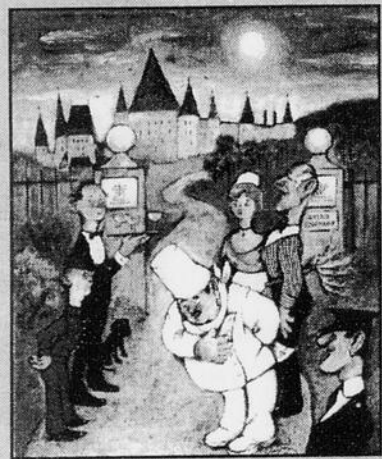
DÉGUSTATION DE VINS D'ALSACE ET CÉLÉBRATION GOURMANDE

AUBERGE HATLEY

Vendredi, le 30 mai 1997, à 19 h 30

Les vins

- Pinot blanc '94
- Tokay Pinot gris '94
- Riesling « Réserve » '92
- Gewurztraminer '93
- Gewurztraminer « Cuvée des Seigneurs de Ribeaupierre » '90



Le menu

- Les amuse-bouche
- L'escalope de saumon confit au beurre de pamplemousse
- Le pavé de veau à l'émulsion de canard et citron vert
- La pointe de Munster au cumin
- La mousseline au Gewurztraminer et ses petits fruits rouges

Les vins d'Alsace sont de la maison F. E. Trimbach et seront présentés par Monsieur Hubert Trimbach. Le prix est de 65 \$ par personne (taxes et service en sus).



POUR INFORMATION ET RÉSERVATION: (819) 842-2451



AUJOURD'HUI À QUÉBEC. DEMAIN À MONTRÉAL.

Et toujours, un bon lit douillet à la fin de la journée! Car, si le Québec est une ressource inépuisable en matière de talents, la tournée des festivals culturels peut parfois s'avérer une activité des plus épuisantes. Voilà pourquoi, le soir venu, il n'y a rien de tel qu'une chambre confortable, tranquille et bien située pour refaire le plein d'énergie. C'est exactement ce que nous avons à offrir.

Dans tous nos établissements, vous retrouverez toujours la même formule. Confort, calme, qualité et accueil chaleureux. Satisfaction garantie. Rien de plus, rien de moins!

Pas étonnant que des milliers de Québécois séjournent chaque été dans nos 40 établissements répartis à la grandeur du Québec. Après tout, nous sommes le plus grand réseau hôtelier au pays!

Peu importe vos projets de loisirs ou de vacances cet été, réservez votre chambre ou votre suite avant de partir!

Le réseau de tout repos



Téléphonez dès maintenant au
1 800 BO-REVES
(1 800 267-3837)

Tarif spécial pour groupes

Dès le 1er juin 1997, vous pourriez GAGNER une Ford Windstar! Tous les détails à la réception des établissements participants.



LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE présente
LES PARADIS DU MONDE.
L'ART POPULAIRE DU QUÉBEC - QUÉBEC FOLK ART

Jusqu'au 29 juin au

Musée des beaux-arts de Sherbrooke



Admission : 241, rue Dufferin Sherbrooke
Adulte : 2,50 \$
Ainé(e) et étudiant(e) : 1,50 \$
Membre : gratuit
Enfant d'âge préscolaire : gratuit

Carte de membre annuelle :
Familiale : 25 \$
Individuelle : 15 \$
Ainé(e) et étudiant(e) : 5 \$



PRÉSENTÉE GRÂCE À LA GÉNÉROSITÉ DE LA FORD MOTOR COMPANY

Avec la collaboration de:
Everest



Nos sorties

Qui a dit qu'un franchisé ne pouvait prendre d'initiatives?

Gérald PRINCE

Drummondville

La plupart des franchisés suivent à la lettre les recettes et la fonction du franchiseur.

Ce n'est cependant pas le cas à Drummondville où Gaby Côté et Nicole Guilbert ont développé en moins de 18 mois une franchise unique en son genre de la chaîne des Rôtisseries O

Poulet, avec un succès spectaculaire.

«Nous sommes partis d'un concept à succès que nous avons élargi par nos initiatives personnelles», annonce fièrement Gaby Côté, en faisant, avec sa conjointe, le tour de son établissement, situé boulevard Mercure, dans le quartier sud de Drummondville.

voir s'installer dans la salle à manger qui comptait quand même 72 places.

Les propriétaires ont loué le local voisin, défoncé les murs et créé, en addition, une salle à manger de plus de 80 places. Encore là, c'est la cohue. D'autant plus que les propriétaires ont trouvé une formule nouvelle pour intéresser la clientèle: quand les convives arrivent, en plus de leur présenter le menu du repas, on fournit aussi un «menu musical», une liste de

200 pièces musicales à succès que le musicien Claude Lauzon interprète, sur une petite estrade, au saxophone, au clavier ou en chansons.

En plus de créer une atmosphère extraordinaire les vendredis, samedis et dimanches soirs, cette initiative en musique et en mets soulève l'admiration des clients qui en redemandent constamment.

«Nous faisons tout cela avec l'approbation du franchiseur, évidemment: d'autres franchisés s'intéressent drôlement à notre concept», soutient M. Côté, qui ne cache pas que d'autres projets pourraient sortir éventuellement. Le restaurant-salle à manger ne permet nullement de réduire la vocation première de la chaîne, celle de cuire les nombreux produits du poulet (rôti, en brochettes, etc). Le personnel a suivi cette expansion: on compte présentement 18 employés, les deux propriétaires s'occupant de la gestion, des achats, etc. alors que le cuisinier d'expérience Roland Dufault préside aux cuisines. Le restaurant produit ses propres soupes et desserts, de même que des spaghettis et de la pizza, alors que le poulet suit les recettes de la franchise.

Le grand saut

Pourtant le couple Côté-Guilbert n'avait jamais envisagé de se lancer dans la restauration. Gaby Côté est un expert en informatique qui a travaillé durant 27 ans pour Tapis Peerless d'Acton Vale. À la suite de la restructuration de cette entreprise, il s'est retrouvé sans emploi et s'est inspiré d'autres membres de sa famille qui oeuvraient en restauration pour chercher à développer une franchise, avec le succès qu'on connaît. Quant à Nicole Guilbert, elle a aussi travaillé durant 17 ans chez Peerless, devenant superviseuse des achats. Avec le succès de la franchise, elle a fait le grand saut dans la restauration: elle gère le personnel et l'ensemble des activités du restaurant.

resta ROTISSERIE O POULET



Photo La Tribune par Gérald Prince
Gaby Côté et Nicole Guilbert ont réussi en 18 mois à créer une franchise originale et dynamique des Rôtisseries O Poulet à Drummondville.

En principe, les Rôtisseries O Poulet, dont le siège social est à Varennes et qui ont été lancées par l'homme d'affaires André Vidal, tablent surtout sur la livraison et les commandes au comptoir pour prospérer. La plupart des quelque 20 franchises au Québec comptent aussi une petite salle à manger de quelques places et comptent un personnel de 7 à 8 employés.

C'est la perspective qu'envisageaient Gaby et Nicole, quand, il y a 18 mois, ils acquiesçaient à la franchise. Mais, autant les circonstances que leur dynamisme leur ont fait prendre le cap sur un progrès beaucoup plus considérable.

«Menu musical»

Desservant un bassin estimé de 22 000 personnes (le quartier sud de Drummondville et la ville de Saint-Nicéphore), ce commerce a tout de suite été envahi par la foule, au point que, même à ses débuts, des gens attendaient jusqu'à deux heures pour pou-

Les bonnes bouteilles

Encore du nouveau

Presque à chaque semaine, de nouveaux produits s'ajoutent au répertoire de la SAQ. Encore une fois cette semaine, nous vous présentons trois vins de cépage nouvellement arrivés sur le marché québécois.

Le Shiraz Cabernet Jacob's Creek 1995 (+106377, 12,60 \$) est un vin australien. D'un rouge intense très foncé, il présente, à l'analyse olfactive, des notes de fruits rouges confits, de poivre et d'anis. En bouche, c'est un vin assez corsé, avec des tannins souples. L'accompagnera très bien des brochettes marinées.

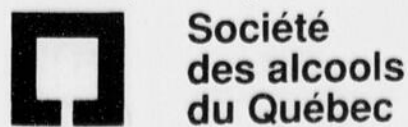
De la même maison vinicole, en provenance d'Australie également, le Sémillon Chardonnay Jacob's Creek 1996 (+219105, 11,45 \$) est un vin blanc, présentant une robe d'un jaune assez foncé. Au nez, on trouve des odeurs de fruits exotiques, de fleurs, de bois et de vanille. En bouche, le bois ne domine pas trop les autres saveurs. A servir avec des coquilles Saint-Jacques.

Le Fumé blanc Echo Rigde Fetzer 1995 (+255448, 12,95 \$) est un vin blanc de Californie. Visuellement, il possède une couleur jaune très pâle. D'abord très discret au nez, des odeurs de citron et de tabac se dégagent ensuite. Quoiqu'un peu court en bouche, des saveurs d'ananas et d'épices accompagnées d'une certaine rondeur sont très agréables. A servir avec un filet de sole poché.

La promotion du printemps bat toujours son plein à la SAQ! Jusqu'au 24 mai prochain, obtenez un rabais de 10% à l'achat de 12 bouteilles et plus de vins et de spiritueux en format de 750 ml et plus. Profitez-en!

Marc Lepage, Jean Routhier, Jean Monfette, Eric Roy et Jean Caron
Collaboration spéciale: Hélène D'Arcy et Lucie Leblanc

Cette chronique vous est présentée par la:



Société des alcools du Québec

Restaurant Le Mousquetaire

Un endroit chaleureux et décontracté où il fait bon relaxer

Pour remercier notre clientèle de ces neuf ans de fidélité nous vous offrons notre

BRUNCH DU DIMANCHE

«Sur présentation de ce coupon»

10⁹⁵ à 2 pour 1*

* (Non valide pour Fête des Mères et des Pères etc.)
VOTRE RÉSERVATION SERAIT APPRÉCIÉE

Réservez aussi pour vos dîner d'affaires ou d'association, fêtes familiales, noces, fiançailles, après-funérailles et anniversaires. Réservation obligatoire

Menu à partir de 6⁹⁵

Laissez-nous vous gâter! (819) 847-2792

ouvert tous les jours à partir de 17 h sauf le dimanche 11 h

2262, chemin François-Bertel, Canton de Magog (voisin du Club Azur)

LES BONNES RECETTES



avec
Le Chef Roberto Fortin
Restaurant La Loyaliste
à l'Auberge Estrimont
de Magog-Orford

Cette semaine :

Le pudding aux pommes meringué

Ingrédients:

- 500 ml (2 tasses) de lait
- 250 ml (1 tasse) de sucre
- 30 ml (2 c. à table) de fécule de maïs
- 2 jaunes d'oeuf
- 5 ml (1 c. à thé) de vanille blanche
- 2 blancs d'oeuf
- 30 ml (2 c. à table) de sucre granulé
- 500 ml (2 tasses) de purée de pommes

Méthode:

Crème pâtissière:

Porter à ébullition le lait à feu doux. D'autre part, mélanger le sucre, la fécule de maïs et les jaunes d'oeufs. Ensuite, ajouter le tout au lait frémissant et brasser jusqu'à consistance épaisse et ajouter la vanille blanche. Mettre de côté et laisser refroidir.

Meringue:

Battre les blancs d'oeuf en ajoutant le sucre graduellement jusqu'à consistance ferme et mettre de côté.

Dans 8 ramequins individuels, verser la purée de pommes uniformément puis étendre la crème pâtissière refroidie. Couvrir le tout avec la meringue et faire dorer au four à 175°C (350°F).

Peut servir 8 personnes.

Mme Laporte se mérite un ensemble cadeau des liqueurs Lolita et Rudolf, une gracieuseté des Distilleries Corby Ltée



Je vous invite à me faire parvenir des recettes que vous aimez et que vous aimeriez faire connaître à nos lecteurs. Qui sait, vous la retrouverez peut-être publiée dans cette page comme «La recette du mois» et vous verrez remettre, comme Mme Laporte de St-François Xavier, un ensemble cadeau, une gracieuseté des Distilleries Corby Ltée. Faites-moi parvenir également vos commentaires, vos idées et n'oubliez pas de joindre vos nom et adresse à chaque envoi, soit par courrier électronique, soit par la poste à l'adresse indiqué au bas de chaque chronique. Et surtout, n'hésitez pas à venir me rencontrer au Restaurant La Loyaliste de l'Auberge Estrimont où il me fera plaisir de vous saluer personnellement.

Vous connaissez de bonnes recettes, vous aimerez en faire profiter nos lecteurs, faites-les moi parvenir et les meilleures recettes seront publiées une fois par mois dans la section «La recette du mois» qui elle, sera sélectionnée parmi celles-ci. L'auteur se verra remettre un ensemble cadeau, une gracieuseté des Distilleries CorbyLtée.

Pour adresser vos recettes, commentaires et suggestions, n'hésitez pas à me contacter par courrier à l'adresse:

Auberge Estrimont
a/s Chef Roberto
44, Ave de l'auberge, C.P.98
Magog-Orford, Québec J1X 3W7

Ou par courrier électronique
à l'adresse:
recettes@estrimont.qc.ca
chef@estrimont.qc.ca
http://www.estrimont.qc.ca

Visionnez cette chronique ainsi que mes chroniques précédentes sur le site de Interlinx à l'adresse: <http://www.interlinx.qc.ca/cuisine>



Luc J. Corbell et Aline Laporte
4300, boul. Bourque
Rock Forest (Québec) J1N 2A6

Corby commercialise et distribue les plus grandes marques internationales et canadiennes de spiritueux distillés et de liqueurs, en maintenant une tradition d'excellence en matière de produits et de service à la clientèle. C'est dans cette optique que Corby est fier de s'associer à cette chronique culinaire.

Produits régionaux

Tél. (819) 563-7075
1 888 563-7075
Téloc. (819) 563-7664



- Pour un service internet de qualité
- Pour un accès 56K (X2)
- Accès illimité disponible
- Spéciaux pour étudiants et personnel du milieu scolaire
Pour information (819) 565-9779
1440, rue King Ouest



Pour une table d'hôte régionale un brunch enchanteur et une fenêtre sur la nature à proximité de Sherbrooke Réservez dès maintenant et rencontrez le Chef Roberto (819) 843-1616

En collaboration avec LaTribune

MOLSON EX  JEUNE DEPUIS 1903

NOS NOUVELLES ÉTIQUETTES N'ONT RIEN DE NOUVEAU.



*Découvrez les étiquettes Édition héritage dans chaque caisse de Molson EX.
Elles sont inspirées des originales d'époque, de 1903 à aujourd'hui.
Hâtez-vous de les admirer, car elles n'y seront pas pour toujours.*